cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

catalogue #12
juin 2022

cdgalerie

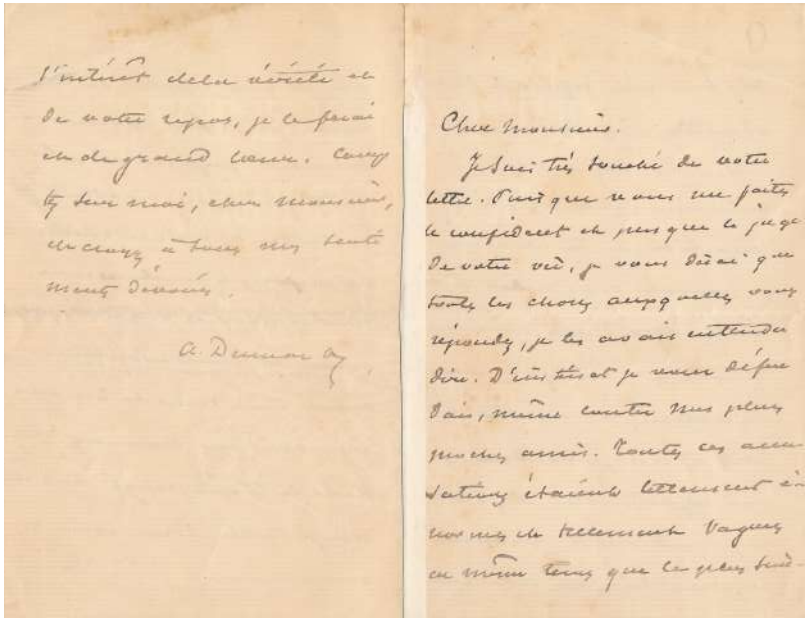
autographes
photographies
œuvres sur papier

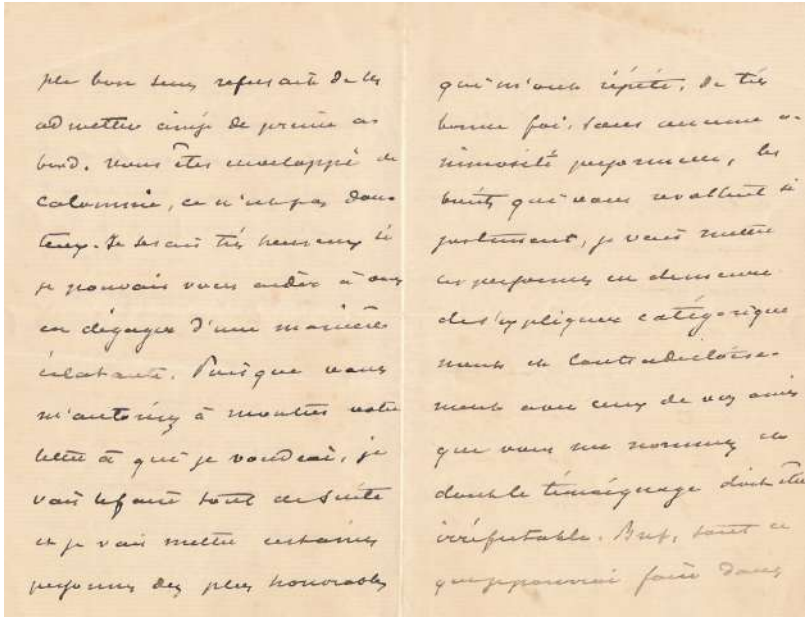
cdgalerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les œuvres sur papier.

- Les prix sont nets.
- Modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com), virement bancaire.
- Coordonnées bancaires :
  IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429 / BIC : AGRIFRPP882
  Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France
- La facture tient lieu de preuve d'authenticité.
- Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée. Nous contacter pour le montant des frais de port.

Christophe DORNY
1, square de Verdun
F-75010 Paris
Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82
Email : cdgalerieparis@gmail.com
RCS : 81831778600024

ebay
instagram
cdgalerie.com





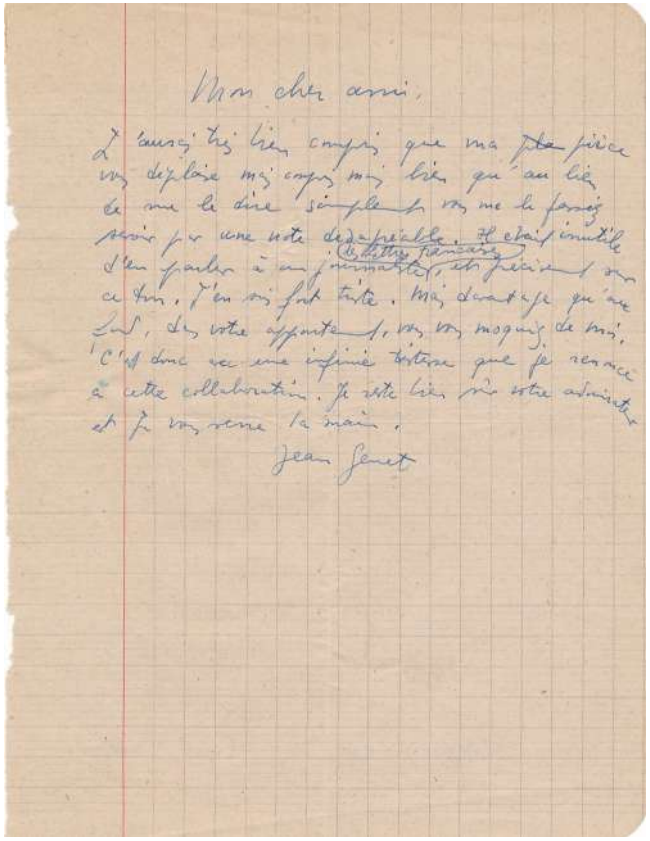
Alexandre DUMAS, fils (1824-1895), écrivain.

Lettre autographe signée. 3 pages et demie in-12.
Sans date. Traces de montage au pli vertical.

L'écrivain vient en aide à une personne calomniée.

Alexandre Dumas est touché par la démarche de son correspondant : « … *puisque vous me faites le confident et presque le juge de votre vie* ».
Il confirme avoir entendu dire des accusations auxquelles son correspondant a tenté de répondre en lui écrivant.
« *Toutes ces accusations étaient énormes et tellement vagues en même temps que le plus simple bon sens refusait de les admettre (…) Vous êtes enveloppé de calomnie, ce n'est pas douteux. Je serais très heureux si je pouvais vous aider à vous en dégager de manière éclatante* ».
Dumas va montrer sa lettre de défense à certaines personnes honorables qui devront s'expliquer. « *Ce double témoignage doit être irréfutable (…). Tout ce que je pourrai faire dans l'intérêt de la vérité et de votre repos, je le ferai et de grand cœur* ».

180 €



Mon cher ami,

J'aurais très bien compris que ma pièce vous déplaise mais compris mais bien qu'au lieu de me le dire simplement vous me le fassiez savoir par une note désagréable. Il était inutile d'en parler à un journaliste des Lettres Françaises, et précisément sur ce ton. J'en suis fort triste. Mais davantage qu'avec lui, dans votre apparte, vous vous moquiez de moi. C'est donc avec une infinie tristesse que je renonce à cette collaboration. Je reste bien sûr votre admirateur et je vous serre la main.

Jean Genet

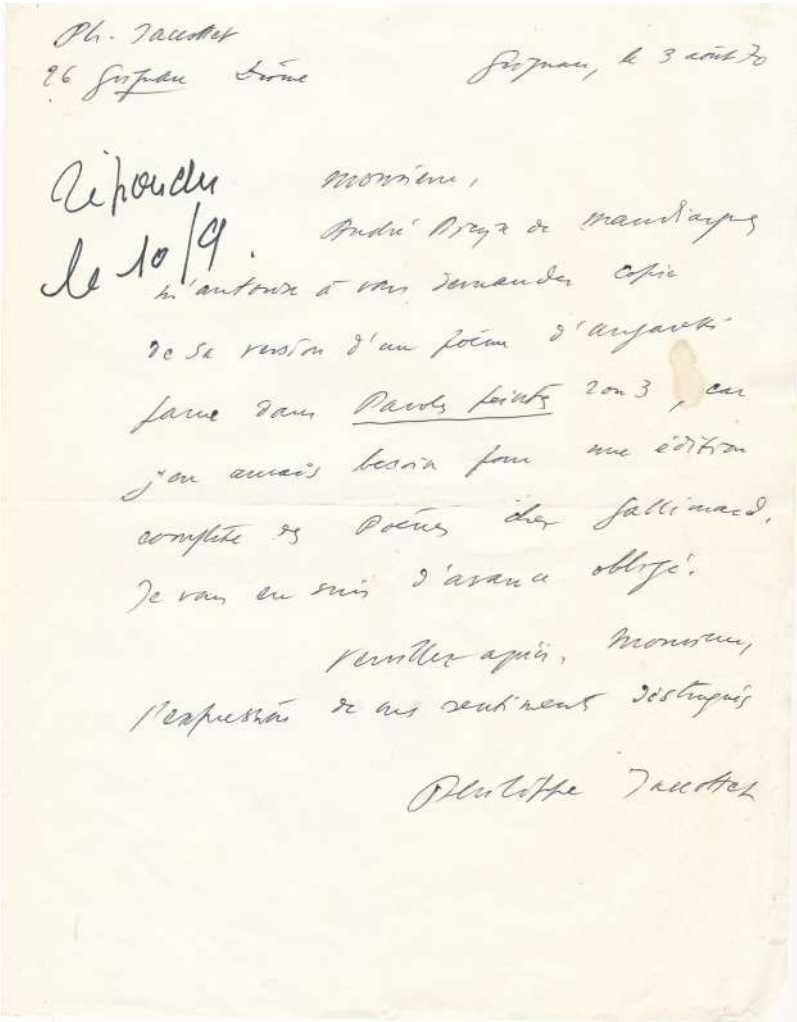
Jean GENET (1910-1986), écrivain, dramaturge.

Lettre autographe signée écrite sur une page de cahier d'écolier à carreaux. Sans lieu, ni date. 22 x 19 cm.

Un manque de franchise.

La pièce qu'il a proposée n'a pas plu à son :
« *comprenez-moi bien qu'au lieu de me le dire simplement vous me le fassiez savoir par une note désagréable. Il était inutile d'en parler à un journaliste des Lettres françaises, et précisément sur ce ton. J'en suis fort triste* ».
Tout en restant son admirateur, il renonce à cette collaboration.

300 €



Ph. Jaccottet
96 Grande Rue

Grignan, le 3 août 70

Répondu le 10/9.

Monsieur,

André Pieyre de Mandiargues m'autorise à vous demander copie de ce texte d'un poème d'Angelelli paru dans Paroles peintes 2 ou 3, car j'en aurais besoin pour une édition complète des Poèmes chez Gallimard. Je vous en suis d'avance obligé.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués

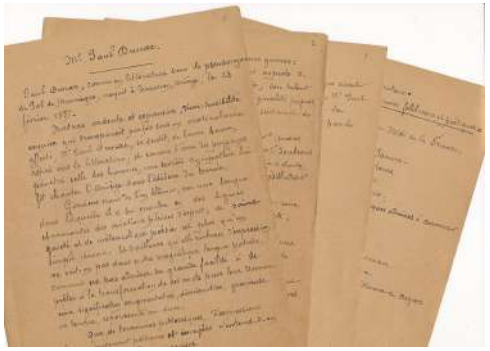
Philippe Jaccottet

Philippe JACCOTTET (1925-1991), écrivain, poète, traducteur.

Lettre autographe signée. 1 page in-4. Grignan, 3 août 1970. Bordure droite froissée, petite tache.

André Pieyre de Mandiargues l'a autorisé à demander à son correspondant (des éditions de livres d'artistes Paroles Peintes) la copie d'un poème paru « *car j'en aurais besoin pour une édition complète des poèmes chez Gallimard* ».

130 €

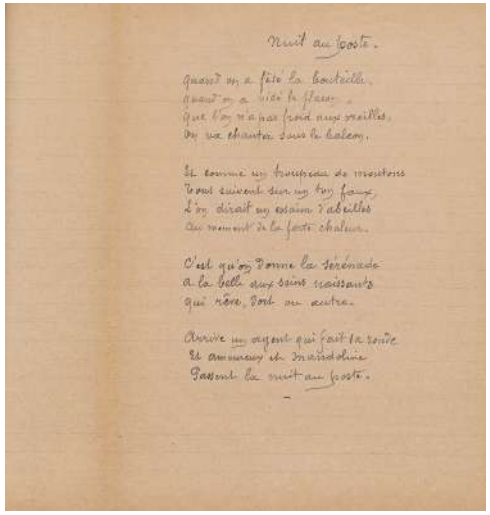


[FÉLIBRIGE] Pol de MOUNEGRE (1855-1928), poète, pseudonyme de Paul DUVAL - Georges IZAURE.

Las Neits, Soubenis del païs (*Les Nuits, Souvenirs du pays*). Maquette manuscrite d'un ouvrage conçu par Georges Izaure sur la vie et l'œuvre du poète félibre ariégeois.
60 feuillets doubles (22 x 17 cm), libres, sans reliure, sur papier brun. 1920. bords déchirés de certaines pages, notamment celle de la couverture, papier fragilisé.
Le manuscrit contient en outre **2 portraits photographiques du poète** (8,5 x 5,3 cm, tirages albuminés) et la photographie de sa tombe (mêmes dimensions, tirage albuminé).

Intéressante et très complète compilation de l'œuvre écrite de cet auteur.

L'ouvrage se compose comme suit :
« *M. Paul Dunac* » par Georges Izaure, 3 pages ;
« *Notice sur l'auteur* », 3 pages ;
Poésies d'amis (recopiées), sous forme d'hommage : 20 pages, avec les auteurs suivants : Armand Silvestre, Jean Rameau, Jean Laurent, A. Hanheh de Lyda, Firmin Amiel, Louis Palanqui, Clovis Roque, Roneatil, Adrien Arispure, A. Nadal, P. Fagot, Prosper Etien) ;



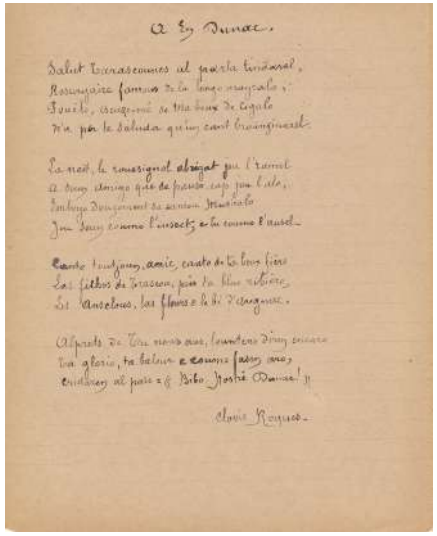
Nuit au poste.

Quand on a fête la bouteille,
Quand on a vidé le flacon,
Que l'on n'a plus fond aux oreilles,
On va chanter sous le balcon.

Et comme un troupeau de moutons
Tous suivent sur un ton faux,
L'on dirait un essaim d'abeilles
Au moment de la forte chaleur.

C'est qu'on donne la sérénade
A la belle aux seins naissants
Qui rêve, dort ou autre.

Arrive un agent qui fait la ronde
Et amènera en Mélancolie
Passant la nuit au poste.



A Eg Dunac.

Salut Tarasconnais al gaw la tendaral,
Rossignaire famous de la lango mayrale ;
Toucho, assegurat de ma bous de legale
Ma pèn le saluda qu'ieu cant bramignaral.

La nect, le rossignol abrigat pu l'ramel
A tous dongo que de pauso cap pu l'ala,
Embrego Doucement sa cansou Mouriato
Jou Sous comme l'insect, e lu comme l'aucel.

Canto toujours, amic, canto de to bous fiers
Les fèlhos de Tarascon, pèn la blou sabiètes,
Et Ancelous, les flours e la bi d'angunet.

Aprèsto de Tou nous aus, lountous d'ieu encaro
Ton gloris, ta balur e comme fasem aus,
Cridarem al poèto « Bibo Joseto Dunac ! »

Louis Roques.

SUITE POL DE MOUNÈGRE

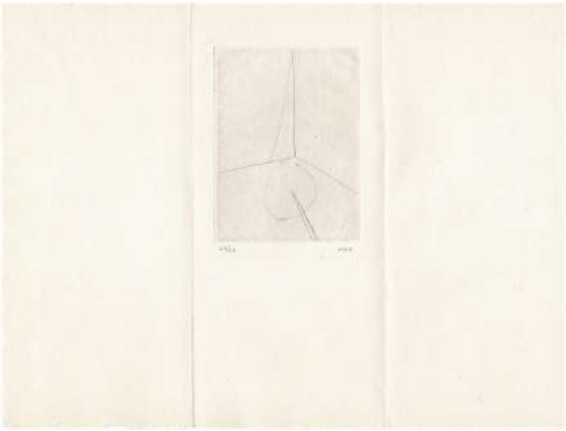
« *Les Nuits* », 121 pages : suite de poèmes (recopiés), en langue d'Oc et en langue française, dédiés à différentes personnes, auteurs, artistes et amis proches : Jeanne, Dominique Fauré-Herrouart, Marcel Dufrène, au docteur Emonet, à ma fille Marguerite Paule, Pierre La Caze, Edgard Coumes, Armand Joly, Louis Palanqui, Madeleine de Saurat, Eva, Clairette, Jules Carbonne, Fimin Amiel, « *au poilu Baptiste Estèbe* », Xavier Rivière, Henri Depeyre (peintre), Georges Reynald (sénateur de l'Ariège)… ;

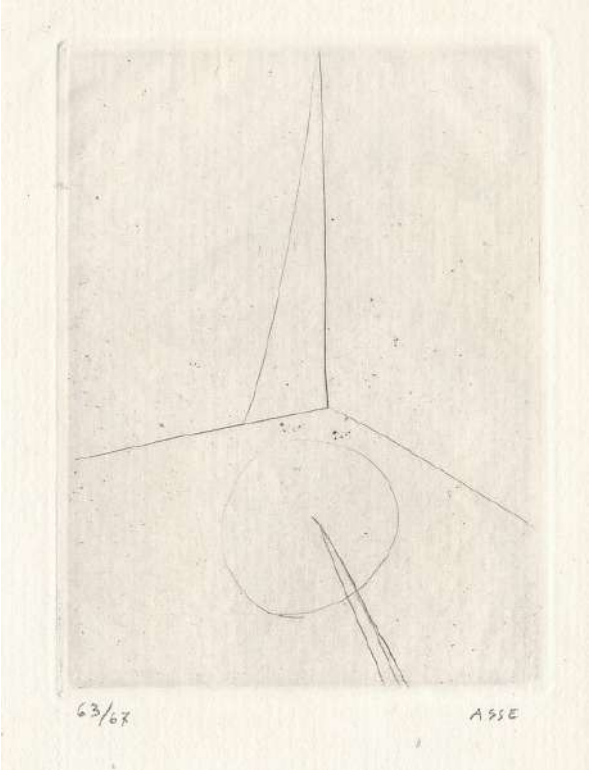
« *Tables* », 3 pages ;

« *Du même auteur, à l'impression* », 14 pages : liste de œuvres de Paul de Mounegre.

Il n'existe apparemment aucune trace biographique certaine sur Georges Izaure, l'auteur de cette compilation. Dans le manuscrit, il est indiqué qu'un Monsieur Izaure aurait été maire de Tarascon-sur-Ariège.

350 €



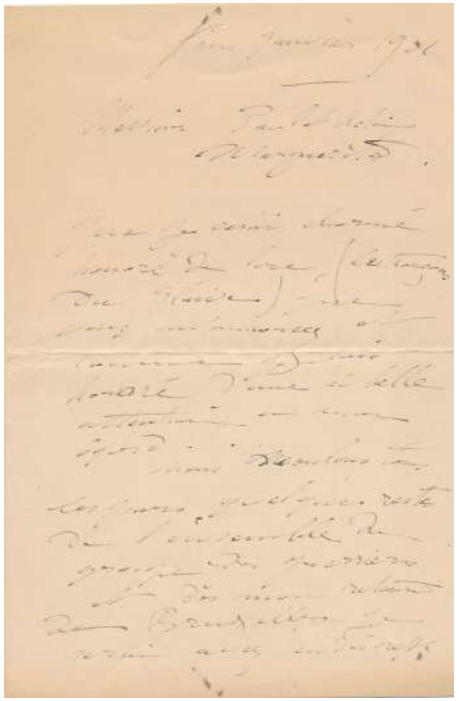


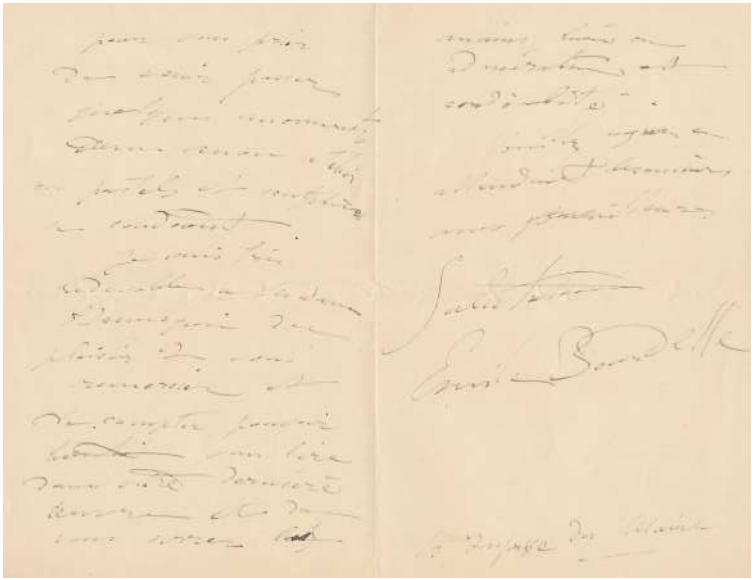
Geneviève ASSE (1923-2021), peintre, graveur, et **Pierre LECUIRE**, poète.

Gravure originale signée et numérotée (63/67) formant carte de vœux pour l'année 1964 avec **envoi autographe** sur le papier de soie protégeant la gravure. Feuille à trois volets (dépliée 21 x 28 cm).

Au verso du 3e volet **un poème imprimé de Pierre Lecuire avec sa signature autographe**.

350 €





Émile-Antoine BOURDELLE (1861-1929), sculpteur.

Lettre autographe signée adressée aux écrivains Paul et Victor MARGUERITTE. 3 pages in-12. « fin janvier 1901 ». Enveloppe conservée.

Bourdelle les remercie pour l'envoi des *Tronçons du glaive*, il sera « *charmé, honoré* » de le lire. « ***Nous voulons tous les jours quelques restes de l'ensemble du groupe des guerriers*** ».
À son retour de Bruxelles, il les invite dans son atelier pour voir ses pastels et sculptures.

Les Tronçons du glaive sont la deuxième partie d'un roman consacré à la commune de Paris.

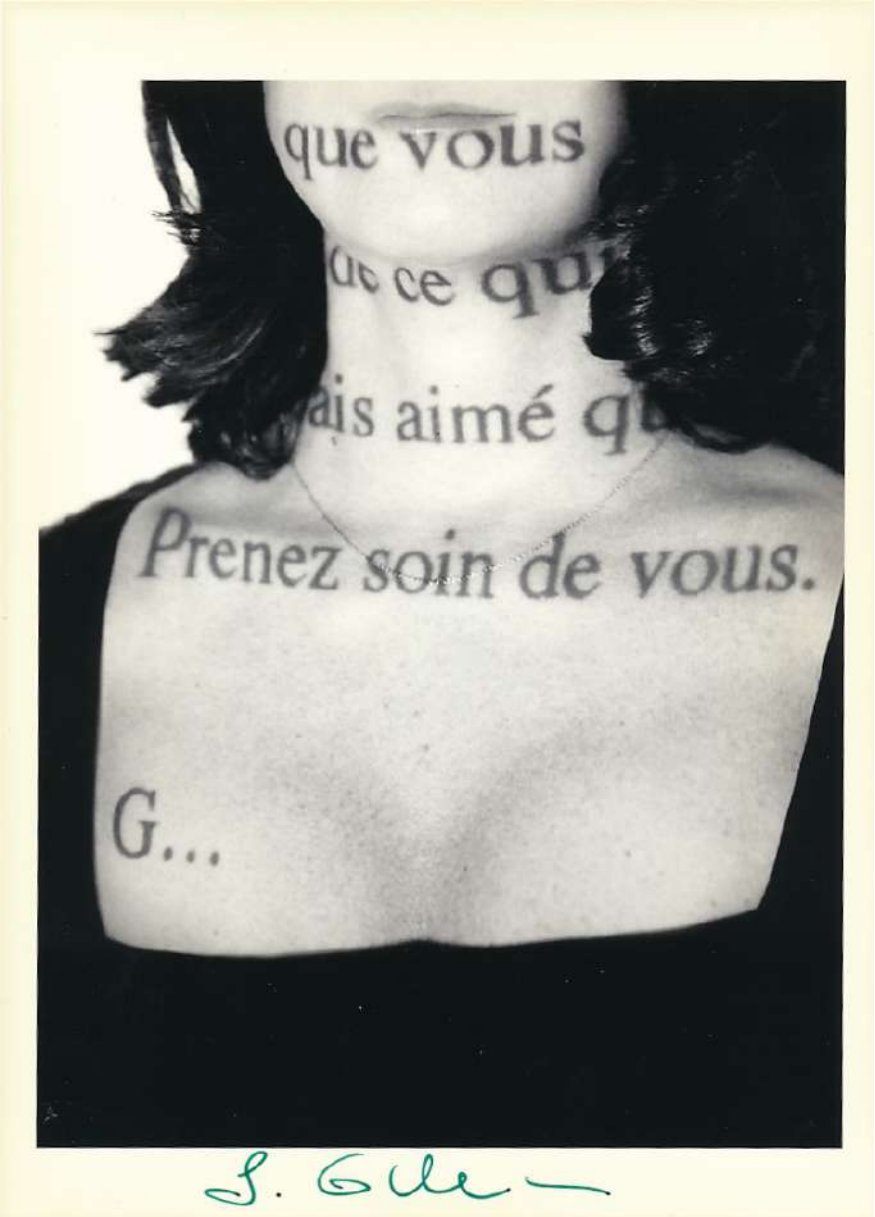
250 €

Jagoda BUIC (1930), artiste croate, créatrice de tapisseries.

Tirage argentique d'époque, années 1970. 18 x 23,2 cm. Annotations manuscrites et cachet de la photographe Marija Braut au dos.

Une des premières artistes à avoir utilisé, à partir des années 1960, le textile dans des environnements monumentaux.

200 €



Sophie CALLE (1953), artiste.

Photographie numérique sur papier Epson **signée**. 18 x 12,5 cm.

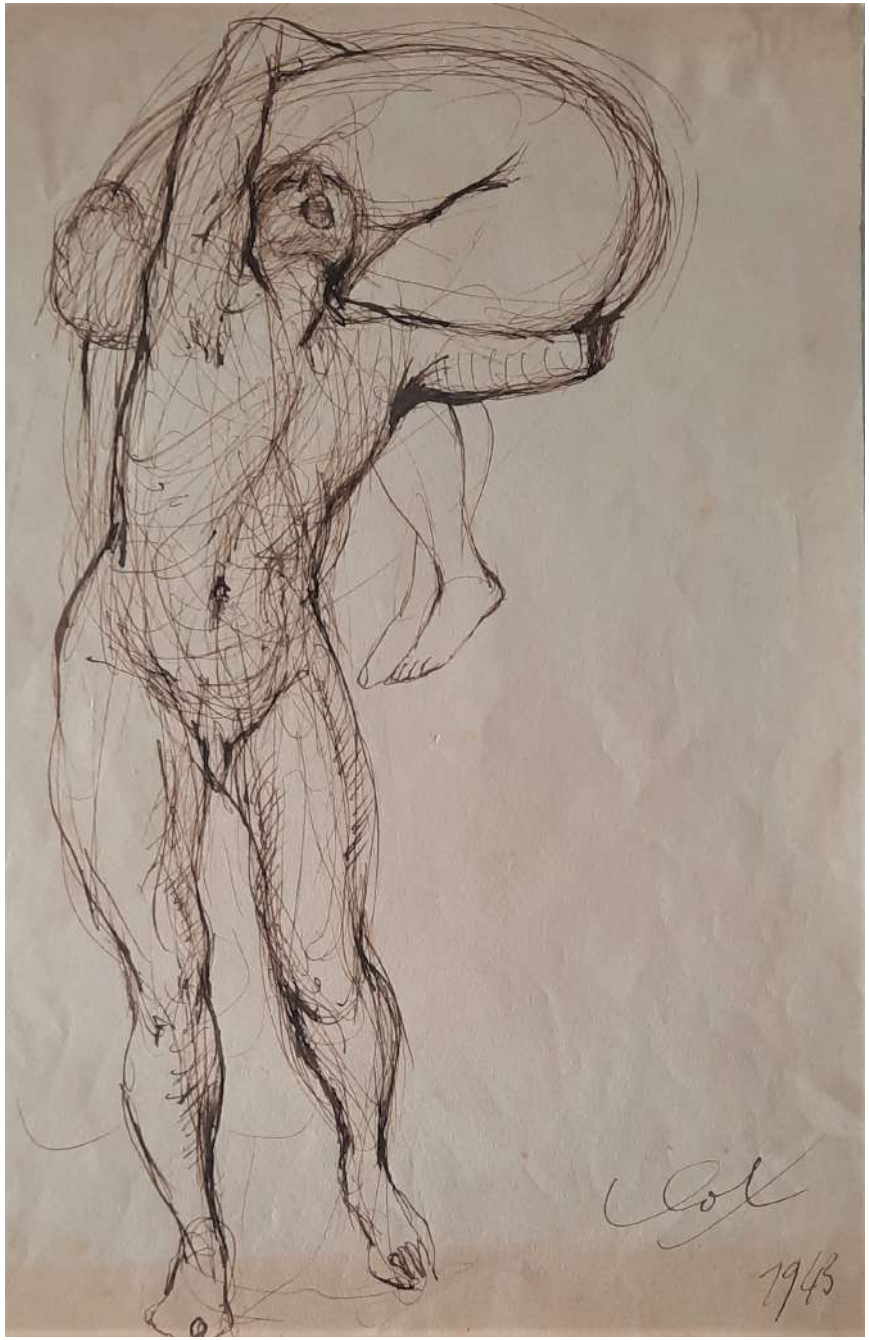
Prenez soin de vous, est une œuvre d'art emblématique avec laquelle Sophie Calle a représenté la France en 2007 au Pavillon français de la Biennale de Venise.

200 €

Gaston CHAISSAC (1910-1964), peintre.

Tirage argentique d'époque, 1952. 23,5 x 17,9 cm. Cachet du photographe Robert Doisneau au dos.
Portrait à Sainte-Florence-de-l'Oie (Vendée).

400 €



René-Jean CLOT (1913-1997), peintre, graveur, écrivain.

Dessin à l'encre brune signée et datée (1943), bordure basse du papier jaunie, traces d'ancien montage au dos.

René-Jean Clot, reconnu pour son travail littéraire, se partagea toujours entre l'écriture et la peinture. Influencé par ses professeurs, notamment Gromaire, il a laissé des dessins, des gravures et des lithographies.

200 €

Mariette Leslie COTTON (1866-1947)
peintre américaine.

Tirage argentique d'époque, 1928.
Annotations manuscrites, étiquette légendée au dos.

Leslie Cotton réalise le portrait de l'actrice polonaise du cinéma muet Pola NEGRI (1897-1987).

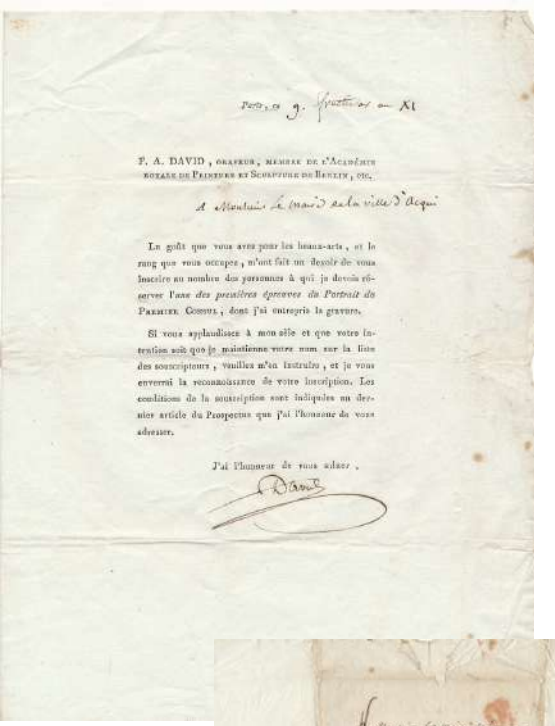
On se souvient plus de cette portraitiste de personnalités des mondes politique, artistique et littéraire aux États-Unis qu'en France où elle a pourtant activement travaillé à Paris. Quant à Pola Negri, elle fut une des actrices fétiches d'Ernst Lubitsch.

300 €

Salvador DALI (1904-1989), peintre.

Tirage argentique d'époque, années 1940. 24 x 18 cm. Auteur non identifié.

350 €



Paris, ce 9. fructidor an XI

F. A. DAVID, GRAVEUR, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCULPTURE DE BERLIN, etc.

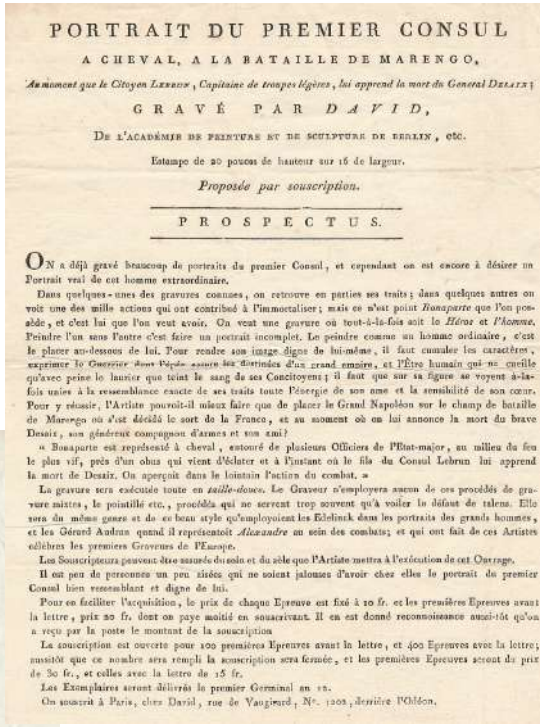
A Monsieur le Maire de la ville d'Acqui

Le goût que vous avez pour les beaux-arts, et le rang que vous occupez, m'ont fait un devoir de vous inscrire au nombre des personnes à qui je dois réserver l'une *des premières épreuves du Portrait du* PREMIER CONSUL, dont j'ai entrepris la gravure.

Si vous applaudissez à mon zèle et que votre intention soit que je maintienne votre nom sur la liste des souscripteurs, veuillez m'en instruire, et je vous enverrai la reconnoissance de votre inscription. Les conditions de la souscription sont indiquées au dernier article du Prospectus que j'ai l'honneur de vous adresser.

J'ai l'honneur de vous saluer.

David



PORTRAIT DU PREMIER CONSUL

A CHEVAL, A LA BATAILLE DE MARENGO,

Au moment que le Citoyen LEBRUN, *Capitaine de troupes légères, lui apprend la mort du Général* DELAIX;

GRAVÉ PAR *DAVID*,

DE L'ACADÉMIE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE DE BERLIN, etc.

Estampe de 20 pouces de hauteur sur 16 de largeur.

Proposée par souscription.

PROSPECTUS.

ON a déjà gravé beaucoup de portraits du premier Consul, et cependant on est encore à désirer un Portrait vrai de cet homme extraordinaire.

Dans quelques-unes des gravures connues, on retrouve en parties ses traits; dans quelques autres on voit une des mille actions qui ont contribué à l'immortaliser; mais ce n'est point *Bonaparte* que l'on possède, et c'est lui que l'on veut avoir. On veut une gravure où tout-à-la-fois soit le *Héros* et *l'Homme*. Peindre l'un sans l'autre c'est faire un portrait incomplet. Le peindre comme un homme ordinaire, c'est le placer au-dessous de lui. Pour rendre son image digne de lui-même, il faut cumuler les caractères, exprimer le Guerrier dont l'épée assure les destinées d'un grand empire, et l'Être humain qui ne cueille qu'avec peine le laurier que teint le sang de ses Concitoyens; il faut que sur sa figure se voyent à-la-fois unies à la ressemblance exacte de ses traits toute l'énergie de son ame et la sensibilité de son cœur. Pour y réussir, l'Artiste pouvoit-il mieux faire que de placer le Grand Napoléon sur le champ de bataille de Marengo où s'est décidé le sort de la France, et au moment où on lui annonce la mort du brave Desaix, son généreux compagnon d'armes et son ami?

« Bonaparte est représenté à cheval, entouré de plusieurs Officiers de l'Etat-major, au milieu du feu le plus vif, près d'un obus qui vient d'éclater et à l'instant où le fils du Consul Lebrun lui apprend la mort de Desaix. On apergoit dans le lointain l'action du combat. »

La gravure sera exécutée toute en *taille-douce*. Le Graveur n'employera aucun de ces procédés de gravure mixtes, le pointillé etc., procédés qui ne servent trop souvent qu'à voiler le défaut de talens. Elle sera du même genre et de ce beau style qu'employoient les Edelinck dans les portraits des grands hommes, et les Gérard Audran quand il représentoit *Alexandre* au sein des combats; et qui ont fait de ces Artistes célèbres les premiers Graveurs de l'Europe.

Les Souscripteurs peuvent être assurés du soin et du zèle que l'Artiste mettra à l'exécution de cet Ouvrage.

Il est peu de personnes un peu aisées qui ne soient jalouses d'avoir chez elles le portrait du premier Consul bien ressemblant et digne de lui.

Pour en faciliter l'acquisition, le prix de chaque Epreuve est fixé à 10 fr. et les premières Epreuves avant la lettre, prix 20 fr. dont on paye moitié en souscrivant. Il en est donné reconnoissance aussi-tôt qu'on a reçu par la poste le montant de la souscription

La souscription est ouverte pour 100 premières Epreuves avant la lettre, et 400 Epreuves avec la lettre; aussitôt que ce nombre sera rempli la souscription sera fermée, et les premières Epreuves seront du prix de 30 fr., et celles avec la lettre de 15 fr.

Les Exemplaires seront délivrés le premier Germinal an 12.

On souscrit à Paris, chez David, rue de Vaugirard, N°. 1202, derrière l'Odéon.

François-Anne DAVID (1741-1824), graveur de la Chambre et du Cabinet de Monsieur, marchand d'estampes.

Lettre signée adressée au maire d'Acqui (dans le département français de Tanaro, alors en Italie). Texte imprimé avec ajout autographe de la date « *9 fructidor an XI* » (27 août 1801) et du destinataire « *À monsieur le maire de la ville d'Acqui* » et de l'adresse postale. 1 page 24,5 x 18,5 cm.

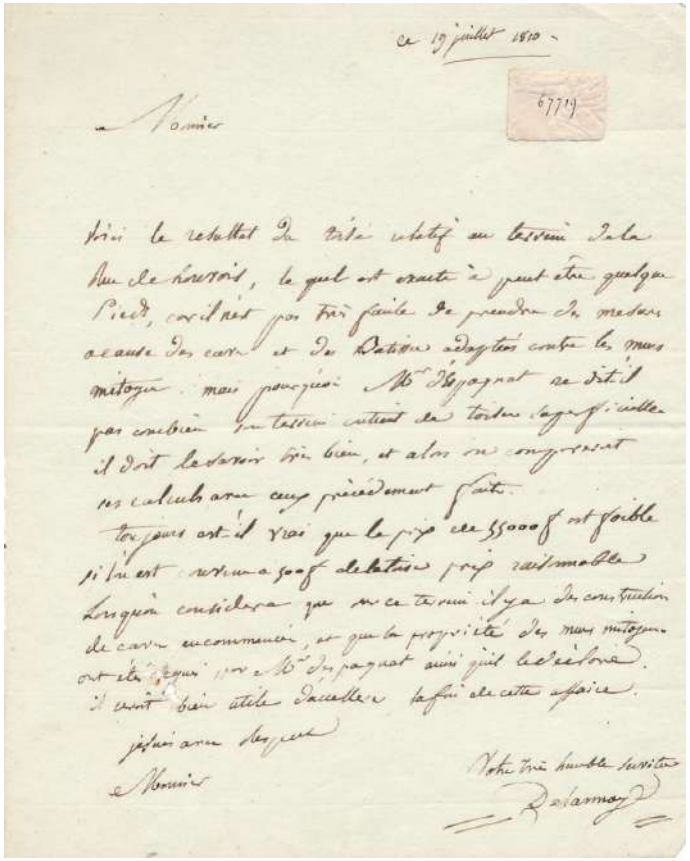
François-Anne David propose en souscription « l'une des premières épreuves du Portrait du Premier Consul », semant la confusion avec l'autre David (Jacques-Louis).

Il est joint le prospectus imprimé (23 x 17,5 cm) de présentation de la gravure et de sa mise en contexte (bataille de Marengo) : « Portrait du Premier Consul à cheval, à la bataille de Marengo, au moment que le citoyen Lebrun, capitaine de troupes légères, lui apprend la mort du général Desaix ». Le prospectus, document publicitaire mythifiant le héros national, se termine ainsi : « On souscrit à Paris, chez David, rue de Vaugirard, n° 1202, derrière l'Odéon ».

Si François-Anne David n'est pas reconnu comme un graveur de première classe, **il doit une partie de sa notoriété à la confusion qu'il semait apparemment volontairement avec le grand peintre révolutionnaire Jacques-Louis David, en omettant de préciser ses prénoms...**
A plusieurs reprises, Jacques-louis David dut faire des mises au point dans certaines gazettes. Des souscripteurs pour l'estampe de François-Anne David, celle de bataille de Marengo, s'étant adressés à lui... Il précisait même dans les *Nouvelles des Arts* (1802) que lorsqu'il annonçait de nouvelles oeuvres graphiques, il signait David avec ses titres "Peintre" et "membre de l'Institut".

La bataille de Marengo (14 juin 1800), victoire décisive pour la campagne d'Italie, connut une belle postérité artistique. On connaît de Louis-François Lejeune un tableau de la bataille (1802), de Jean Broc, élève de David, *La Mort du général Desaix* (1806).

280 €



ce 19 juillet 1810.

6779

Monsieur

Voici le résultat du toisé relatif au terrain de la Rue de Louvois, lequel est exacte à peut être quelques Pieds, car il n'est pas très facile de prendre des mesures à cause des caves et des Bâtisses adoptées contre les murs mitoyens. mais pourquoi Mr Desjagnet ne dit-il pas combien son terrain contient de toises superficielles il doit le savoir très bien, et alors on comprendrait ses calculs avec ceux précédemment faits.

Toujours est-il vrai que le prix de 55000f est faible si l'on est convenu à 500f la toise prix raisonnable. Lorsque on considérera que sur ce terrain il y a des constructions de caves encommunes, et que la propriété des murs mitoyens ont été refusés par Mr Desjagnet ainsi qu'il le déclare. il serait bien utile d'accélérer la fin de cette affaire.

j'ai l'honneur

Monsieur

Votre très humble serviteur

Delannoy

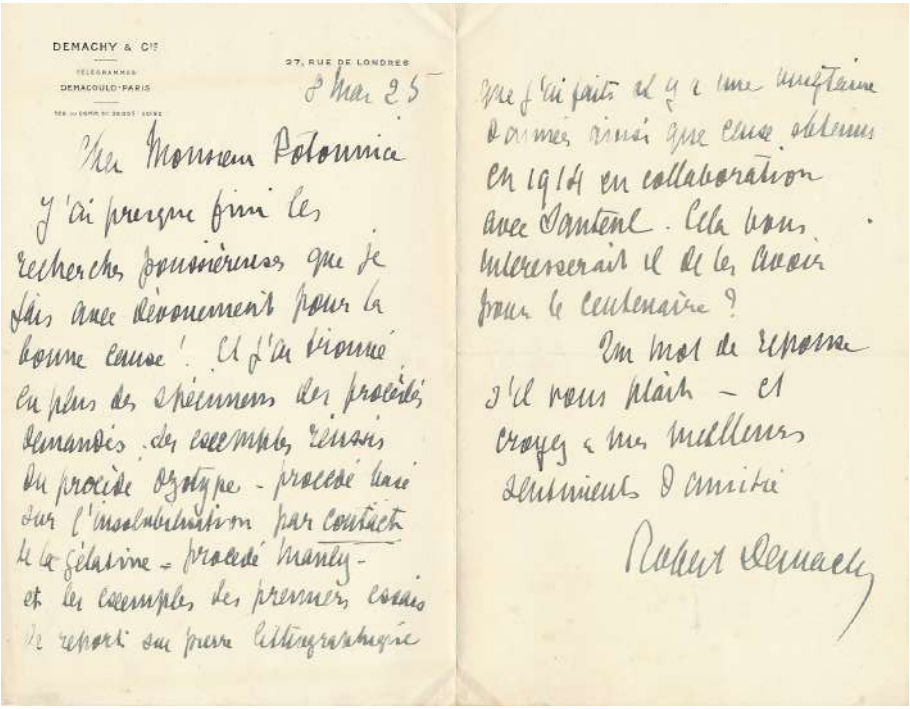
François-Jacques DELANNOY (1755-1835), architecte néo-classique.

Lettre autographe signée. [Paris], 19 juillet 1810. 1 page in-8. Trou sans perte de texte, étiquette de collection.

À propos du « *toisé* » (mesure à l'aune de la toise) d'un terrain rue de Louvois à Paris « *lequel est exacte à peut-être quelques pieds* ». Le toisé a été rendu difficile par l'existence de caves et de bâtisses sur le mur mitoyen. Il conclut que le prix de 55 000 f est faible (« *convenu à 500 f la toise* ») et raisonnable. Il engage son correspondant à accélérer la conclusion de cette affaire.

Delannoy est surtout connu pour avoir construit le Théâtre du Conservatoire et la Galerie Vienne.

180 €



DEMACHY & Cie
TÉLÉGRAMMES
DEMACOULD-PARIS

27, RUE DE LONDRES

8 Mar 25

Mon Monsieur Potonnée

J'ai presque fini les recherches poussiéreuses que je fais avec dévouement pour la bonne cause ! Et j'ai trouvé en plus des spécimens des procédés demandés des ensembles réussis du procédé Ozotype - procédé basé sur l'insolubilisation par contact de la gélatine - procédé Manly - et les exemples des premiers essais de report sur pierre lithographique que j'ai faits il y a une vingtaine d'années ainsi que ceux obtenus en 1914 en collaboration avec Santenel. Cela vous intéresserait il de les avoir pour le centenaire ?

Un mot de réponse s'il vous plaît – et croyez à mes meilleurs sentiments d'amitié

Robert Demachy

Robert DEMACHY (1859-1936), photographe, chef de file du pictorialisme en France.

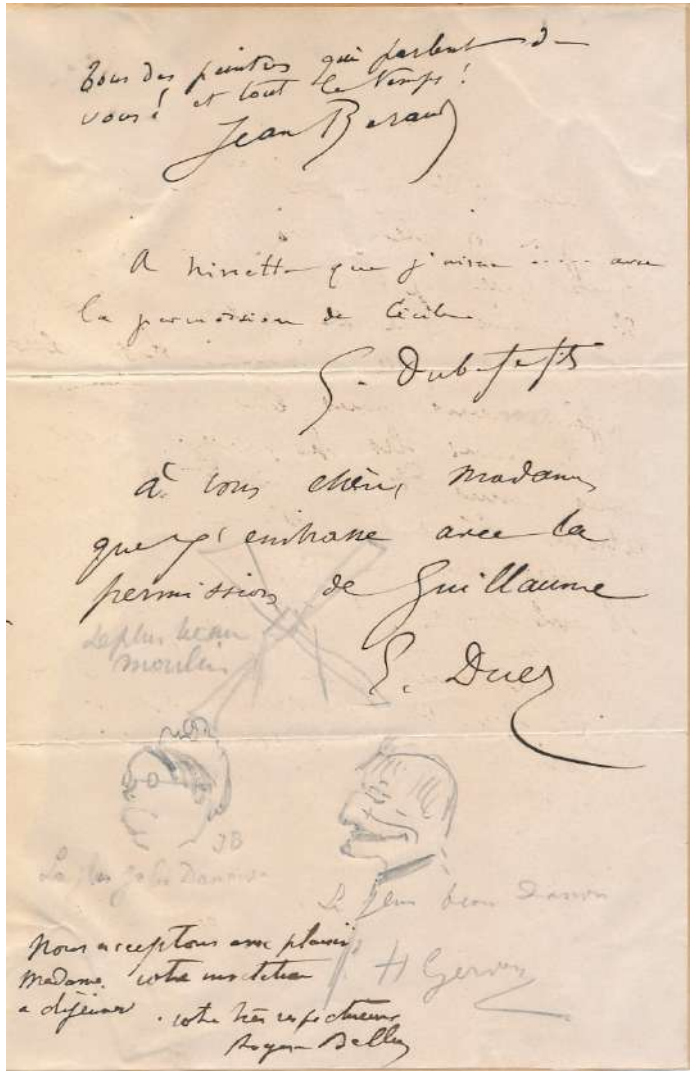
Lettre autographe signée. 2 pages in-8. 8 mars 1925.

Demachy, sollicité pour la bonne cause : le centenaire de la photographie.

« ***J'ai presque fini les recherches poussiéreuses que je fais avec dévouement pour la bonne cause !*** *Et j'ai trouvé en plus des spécimens des procédés demandés :* ***des ensembles réussis du procédé ozotype - procédé basé sur l'insolubilisation par contact de la gélatine - procédé Manly*** [Thomas Manly] ***et les exemples des permiers essais de report sur lithographique que j'ai faits il y a une vingtaine d'années ainsi que ceux obtenus en 1914*** *en collaboration avec (...?). Cela vous intéresserait-il de les avoir pour le centenaire ?* »

Il s'agit du centenaire de la photographie organisée en 1925, centenaire légèrement retardé célébrant la première photographie de Niépce en 1824. Il fut organisée sous l'égide de la Société française de photographie.

250 €


Tous des peintres qui parlent de vous ! et tout le temps !
Jean Beraud

A Nivette que j'aime ... avec la permission de Cécile
G. Dubufe

à tous deux, Madame, que j'embrasse avec la permission de Guillaume
G. Duez

Le plus beau moulin

JB

La plus jolie Danoise

Le plus beau Danois

Nous acceptons avec plaisir Madame votre invitation à déjeuner. Votre très respectueux
Roger Ballu

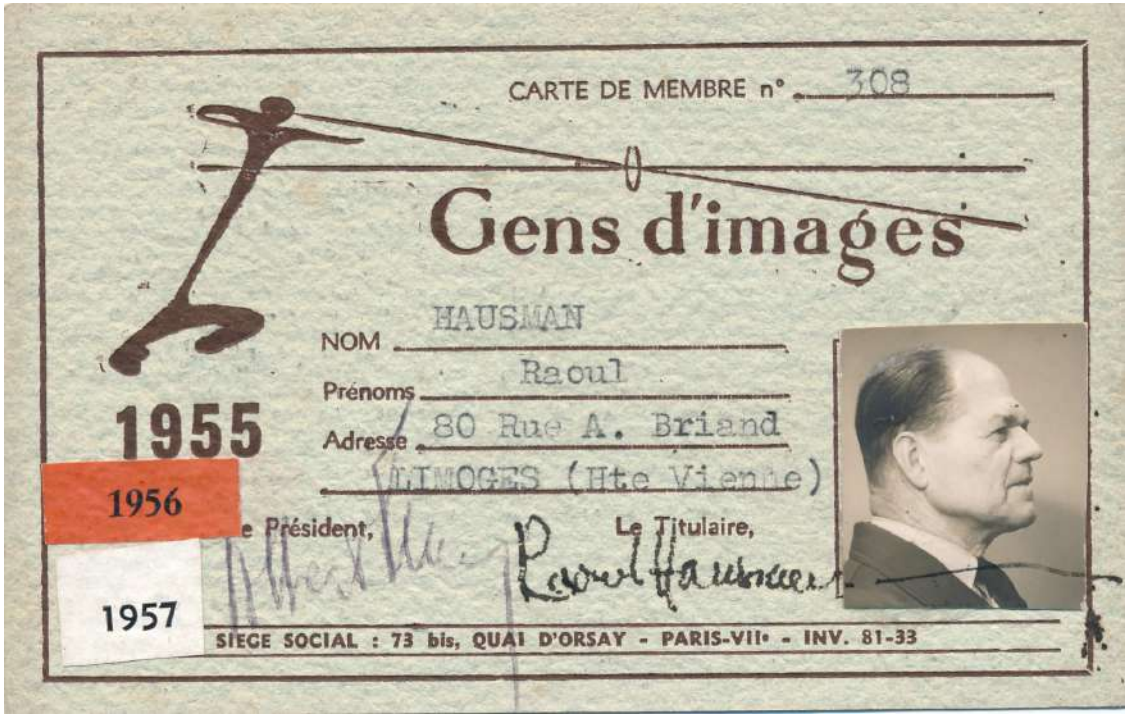
H Gervex

Henri GERVEX (1852-1929), peintre ; **Jean BERAUD** (1849-1935), peintre ; **Ernest Ange DUEZ** (1843-1896), peintre ; **Guillaume DUBUFE** (1853-1909), peintre ; probablement **Roger BALLU** (1852-1908), écrivain d'art et homme politique.

22,2 x 14 cm, sans date. Feuille contrecollée sur une autre feuille plus épaisse.

Document signé par 4 peintres avec deux portraits-charge et un moulin dessinés par Henri Gervex et légendés : « *Le plus beau moulin* », « *la plus jolie danoise* », « *le plus beau danois* ». Le document rend hommage à une femme.

200 €


CARTE DE MEMBRE n° 308

Gens d'images

NOM HAUSMAN

Prénoms Raoul

Adresse 80 Rue A. Briand

LIMOGES (Hte Vienne)

1955

1956

1957

Le Président,

Le Titulaire,

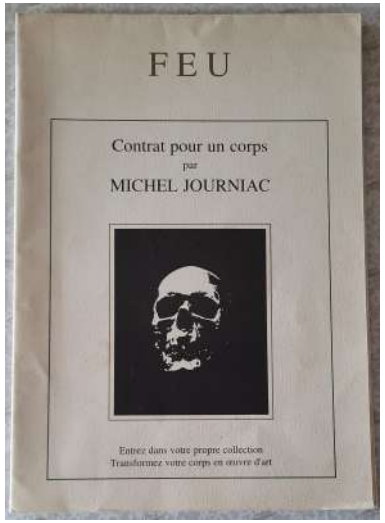
SIEGE SOCIAL : 73 bis, QUAI D'ORSAY - PARIS-VII• - INV. 81-33

Raoul HAUSMANN (1886-1971), artiste plasticien dadaïste, photographe.

Carte de membre signée de l'agence « Gens d'images » avec photographie (un autoportrait ?). 8,5 x 13,5 cm. *Vignettes collées des années 1956 et 1957*. La carte ést également signée par son président fondateur **Albert Plécy**.

Au début des années cinquante, Raoul Hausmann, connu d'un petit cercle d'amateurs, souhaite mettre en valeur sa photographie en France. Il s'agit de trouver un lieu.
Depuis 1946, Albert Plécy tient une chronique photo remarquée dans la revue *Point de vue Images du Monde* : « Le Salon permanent de la photographie ».
Les « Gens d'images », une association loi de 1901 dont le fondateur est également Albert Plécy, regroupe professionnels et amateurs qui sélectionnent différents candidats à une exposition annuelle. Haussman adhère à l'agence en 1955, après avoir été refusé l'année précédente. Il exposera ses nus à la galerie d'Orsay cherchant parallèlementi à montrer son travail dans les salons officiels.

350 €



Michel JOURNIAC (1935-1995), artiste.

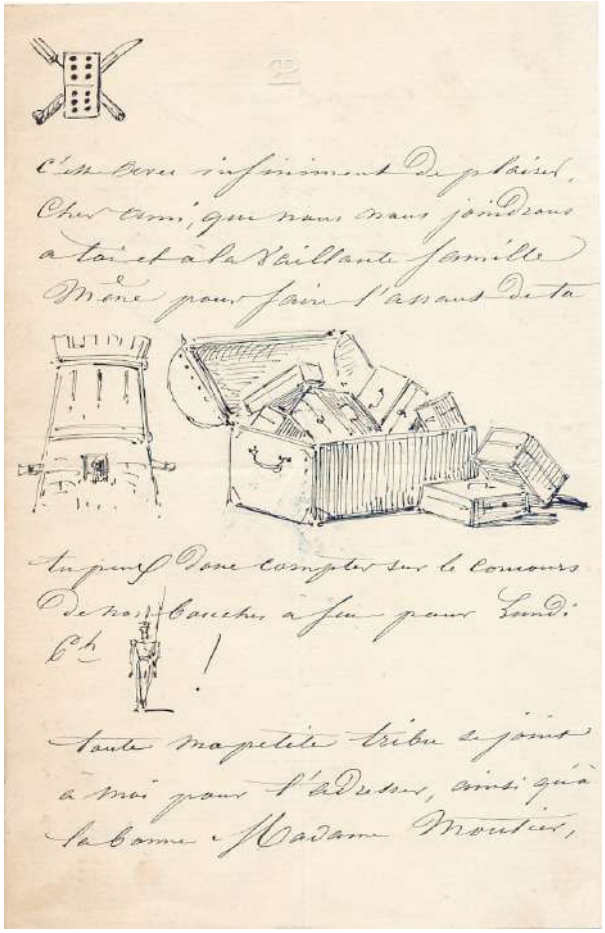
Revue *Feu* n° 6, Paris, Jean Daviot et Bernard Marcadé, automne 1994.

Numéro consacré à Michel Journiac intitulé ***Contrat pour un corps***. La revue se présente en une grande feuille, (71 x 50 cm) sérigraphiée recto/verso, pliée en quatre (35,5 x 25 cm). Édition de luxe sur Arches numérotée.

Le 3e contrat est signé et numéroté (179/200) par l'artiste. Exemplaire avec quelques traces de manipulation aux bordures. Bon état.

L'œuvre est une réinterprétation d'une série de sérigraphies (*Contrats pour un Corps n°1, 2 et 3*) publiées en 1972.

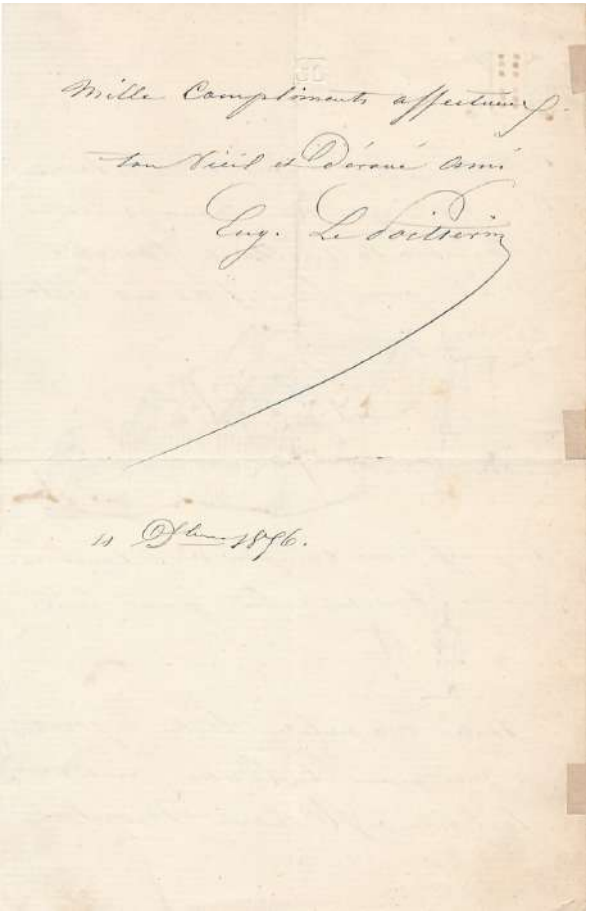
350 €



C'est bien infiniment de plaisir,
Cher ami, que nous nous joindrons
à toi et à ta vaillante famille
même pour faire l'essai de ta

tu peux donc compter sur le concours
de nos bouches à feu pour lundi
6h !

toute ma petite tribu se joint
à moi pour t'adresser, ainsi qu'à
la bonne Madame Moutier,



Mille compliments affectueux
ton vieil et dévoué ami
Eug. Lepoittevin

11 Déc. 1896.

Eugène LEPOITTEVIN (1806-1870), peintre.

Lettre autographe signée et illustrée de 4 dessins. 1 page et demie in-8. 11 décembre 1896. Traces d'ancien montage.

Répondant à une invitation qu'il accepte, le peintre entrecoupe ses phrases de petits dessins.

Pour mémoire, l'excellent peintre Eugène Lepoittevin est récemment sorti de l'oubli avec l'exposition « L'Invention d'Étretat Eugène Lepoittevin un peintre et ses amis à l'aube de l'impressionnisme », présentée aux Pêcheries, musée de Fécamp en 2020.

300 €

Louis MAJORELLE (1859-1926), industriel, ébéniste et décorateur.

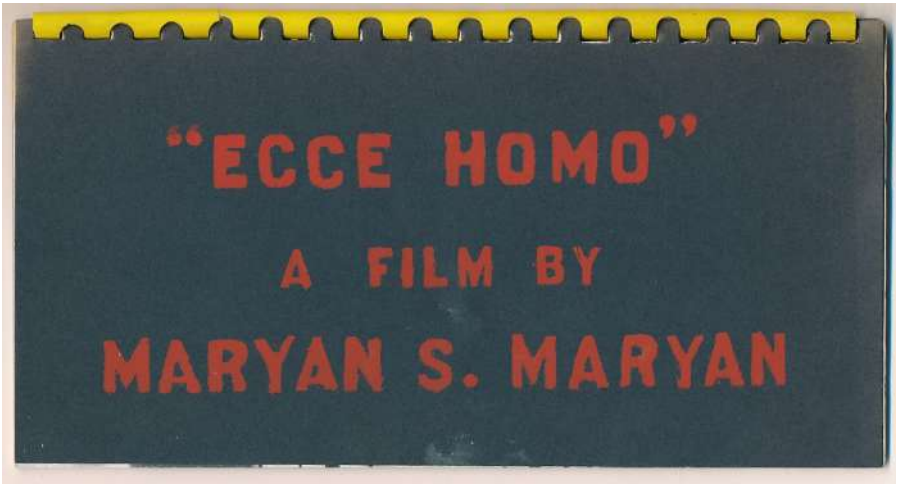
Tirage sur papier citrate (10,8 x 8 cm), années 1900, monté sur carton dur (12 x 8,6 cm). Au dos une inscription postérieure à l'encre : « *Photo faite à Nancy en 1899 par Louis Majorelle* » (avec une signature non déchiffrée). Un autoportrait ?

350 €

Henri MARTIN (1860-1943), peintre.

Tirage argentique d'époque, fin des années trente. 13 x 18 cm. Le nom « *Henri Martin* » est écrit sur la bordure haute (marge) du tirage. Quelques manques argentiques aux bordures droite et basse. Dos nu.

350 €

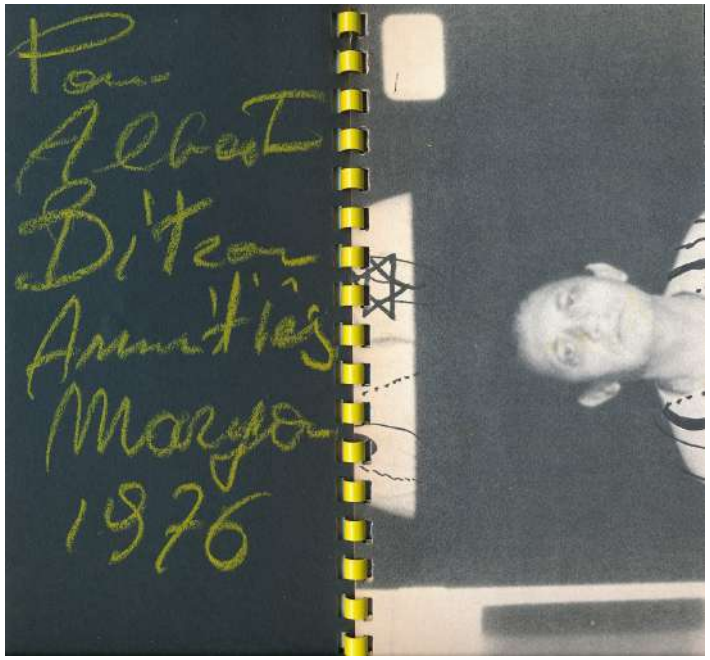


MARYAN S. MARYAN (1927-1977), pseudonyme de Pinchas Burstein, peintre.

« ECCE HOMO. A film by Maryan s. Maryan », plaquette avec 12 autoportraits photographiques imprimés de l'artiste. Format oblong (11,5 x 22 cm), [1976]. Ouverture sur le grand côté, reliure en plastique à spirale. Plaquette dédicacée et signée au peintre et graveur Albert Bitran. Quelques taches sur la couverture.

Une grande part de l'œuvre de Maryan S. Maryan, peintre américain d'origine polonaise, un des représentant de la Nouvelle Figuration, est hantée par ses origines juives et sa déportation à Auschwitz durant la Seconde Guerre mondiale. La Galerie de France et la Galerie Claude Bernard exposeront le travail de l'artiste dans les années 1960-1970.

350 €



Aurélie NEMOURS (1910-2005), peintre, graveuse.

Tirage argentique d'époque, années 1960. 18 x 12,5 cm.

250 €

Meret OPPENHEIM (1913-1985), écrivaine, peintre et photographe.

Carton d'invitation et de bonne année signé pour son exposition à la galerie Gimpel & Hanover à Zurich en 1965.
2 volets, 21 x 20 cm ouvert. Deux traces de colle au verso (ancien montage).

180 €

Louise PASCALIS, peintre, surnommée la « peintre de l'air » avec la pilote Maryse Bastié.

Tirage argentique d'époque, 1933. 18,5 x 12 cm. Annotations manuscrites et cachet de l'agence Trampus au dos.

Au dos, l'étiquette légendée précise le contexte : *« Mme Pascalis, la charmante femme peintre spécialisée dans la peinture aérienne, photographiée avec Maryse Bastié, qui la pilote pendant que cette fine et sensible artiste fixe sur la toile ses impressions sur l'aviation ».*

150 €

« Erreurs monumentales de Paris », Galerie de la Gazette des Beaux-Arts, 1936.

Carton d'invitation de l'exposition organisée par la Ligue française d'action d'art.
Collaborent « aimablement » à cette manifestation : Jean Picart Le Doux, Schall, Touchagues. Au verso texte manuscrit sans rapport. 10,3 x 13,5 cm.

Un article signé René Chavance (*La Liberté*, 13 mai 1936), explique qu'il s'agit de dénoncer les *« monuments indésirables »* installés dans la capitale, statues et groupes sculpturaux qui *« déshonorent les places, les squares et les jardins publics »*.
Les visiteurs de l'exposition, pour laquelle les monuments avaient été photographiés, pouvaient sélectionner cinq statues dont ils estimaint urgent de se débarrasser. Le groupe sculpté du Monument à Chopin y était reproduit en photographie avec la légende ***« Tout, mais pas ça ! »***.

La Ligue française d'action d'art fut fondée par Jacques Guenne, Gabriel Boissy, Jean Cassou, Bernard Champigneulle, René Chavance, Louis Chéronnet, Raymond Cogniat, Pierre du Colombier, Philippe Diolé, Jean Gallotti, Maximilien Gauthier, Waldemar George, René Huyghe, Simone Kapférer, Jacques Kim, Claude-Roger Marx, Gaston Poulain, Louis Vauxcelles et Marcel Zahar.

150 €

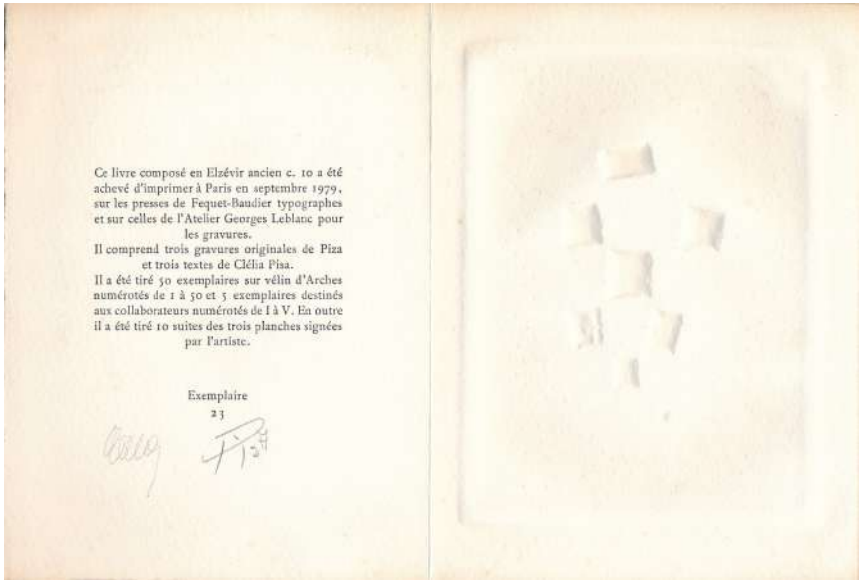
Arthur-Luiz PIZA (1928-2017) et **Clélia PIZA**.

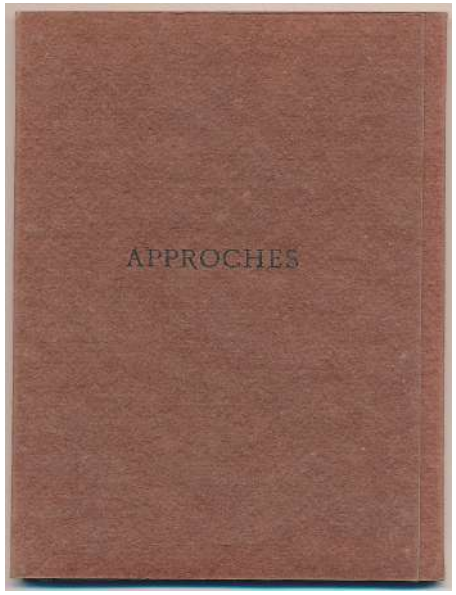
Approches. [Paris], 1979, 11,5 x 15,5 cm.

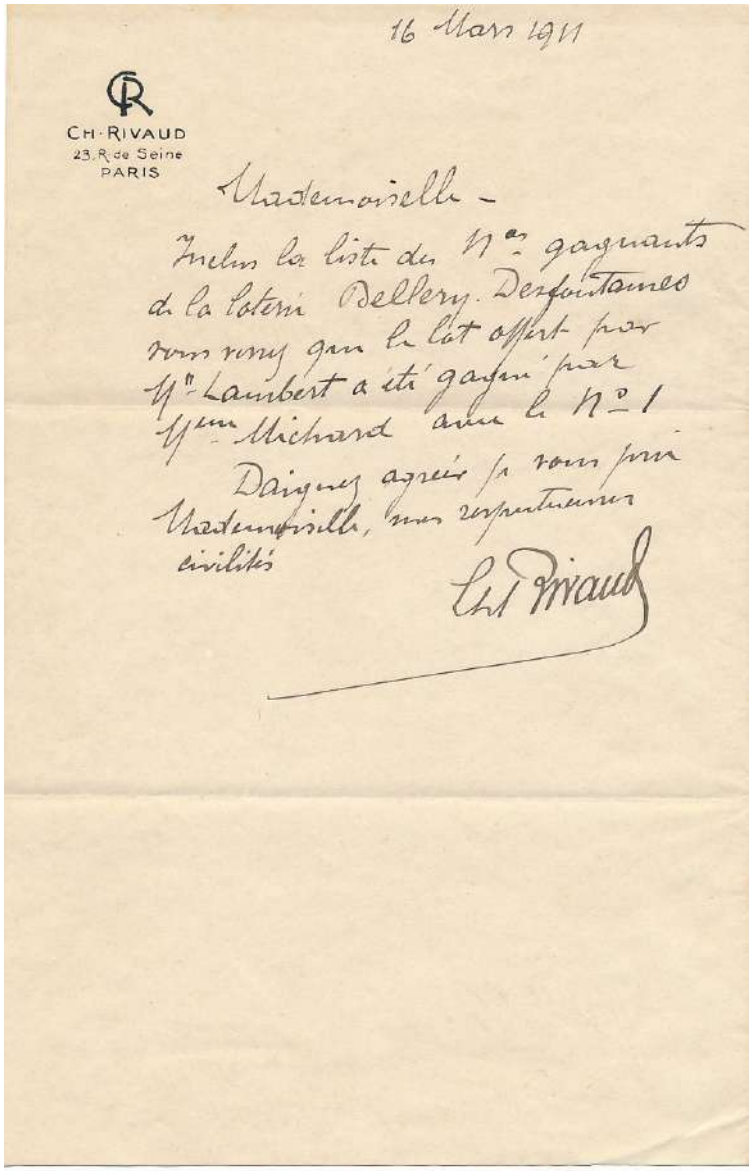
Loporello avec trois gravures de Piza et trois textes de Clélia Piza, son épouse. Sous chemise à trois volets à rabats. Édition originale, un des 55 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, n° 23, signé par les deux auteurs.

Exemplaire comportant quelques piqûres d'humidité sur les pages de texte ainsi que des traces de jaunissement aux bordures du papier. Les gravures sont en parfait état.

350 €







16 Mars 1911

CH·RIVAUD
23, R. de Seine
PARIS

Mademoiselle –

Inclus la liste des Nos gagnants de la loterie Bellery-Desfontaines vous verrez que le lot offert par Mr Lambert a été gagné par Mme Michard avec le No 1

Daignez agréer je vous prie Mademoiselle, mes respectueuses civilités

Ch Rivaud

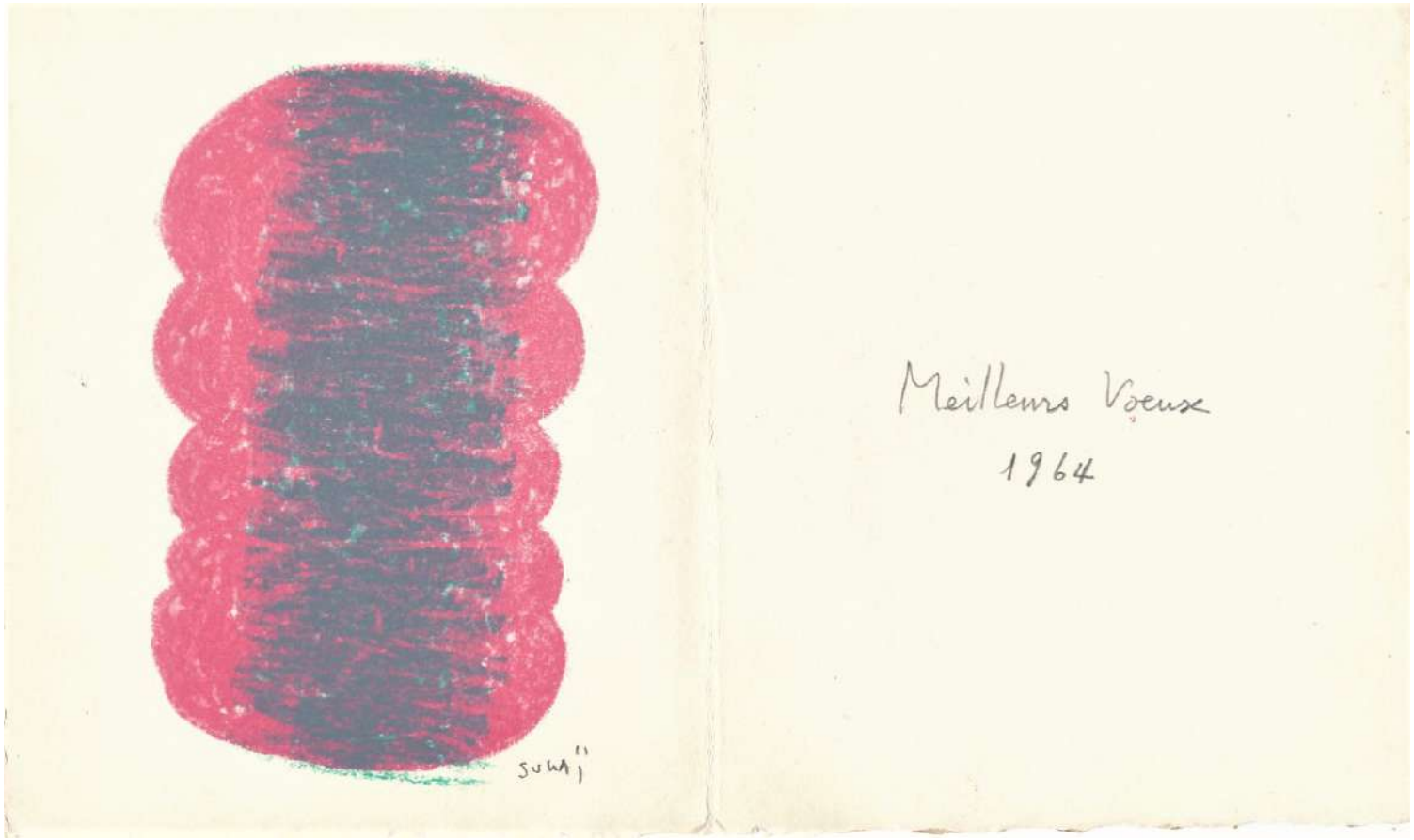
Charles RIVAUD (1859-1923), décorateur, orfèvre et bijoutier, principalement connu comme éditeur de broches composées de médailles sculptées.

Lettre autographe signée. 1 demi-page in-8. 16 mars 1911. À son chiffre.

Il inclut la liste des nouveaux gagnants de la loterie « Bellery-Desfontaines ». Le lot offert par M. LAMBERT a été gagné par Madame Michard.

L'artiste peintre, illustrateur graveur représentant de l'Art nouveau, Henri Bellery-Desfontaines, mourut d'une intoxication alimentaire en 1909. Il est fort possible qu'une loterie de bienfaisance fût alors organisée par Charles Rivaud, d'autant qu'Henri Bellery-Desfontaines s'était impliqué dans le projet de Constant Coquelin (Coquelin aîné) de la Maison de retraite des Artistes dramatiques de Pont-aux-Dames. Le Lambert dont il est question est sans doute le créateur de meubles Théodore Lambert.

200 €



Kumi SUGAI (1919-1996), peintre, graveur.

Sérigraphie signée avec envoi autographe pour l'année 1964. Feuille dépliée à deux volets : 14,5 x 24,3 cm. Quelques salissures sur le recto du premier volet.

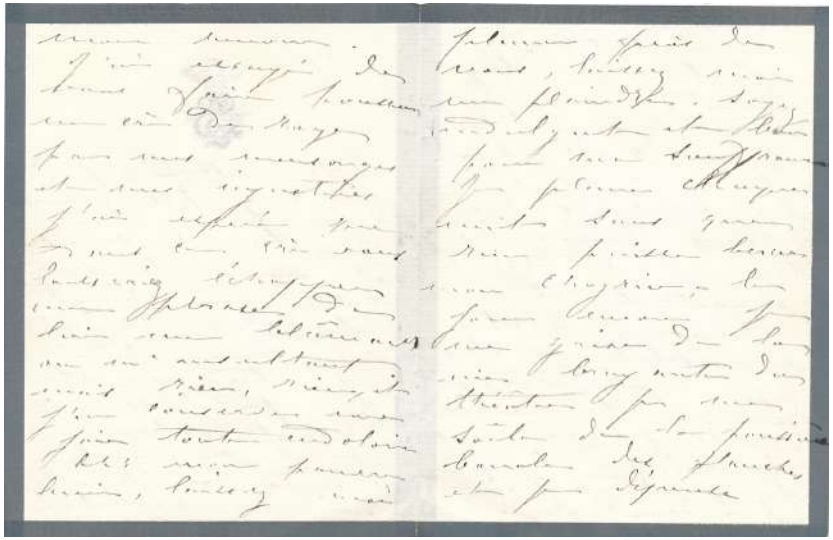
300 €

Annie Louisa Robinson SWYNNERTON (1844-1933), peintre britannique.

Tirage argentique d'époque, vers 1920. 16,5 x 21,5 cm. Étiquette légendée et étiquette de l'agence Trampus collées au dos.

La première femme à avoir intégré la Royal Academy of Arts en 1922. Son œuvre peint relève du symbolisme. Elle s'engagea également pour le droit de vote des femmes.

200 €



Sarah BERNHARDT (1844-1923), comédienne.

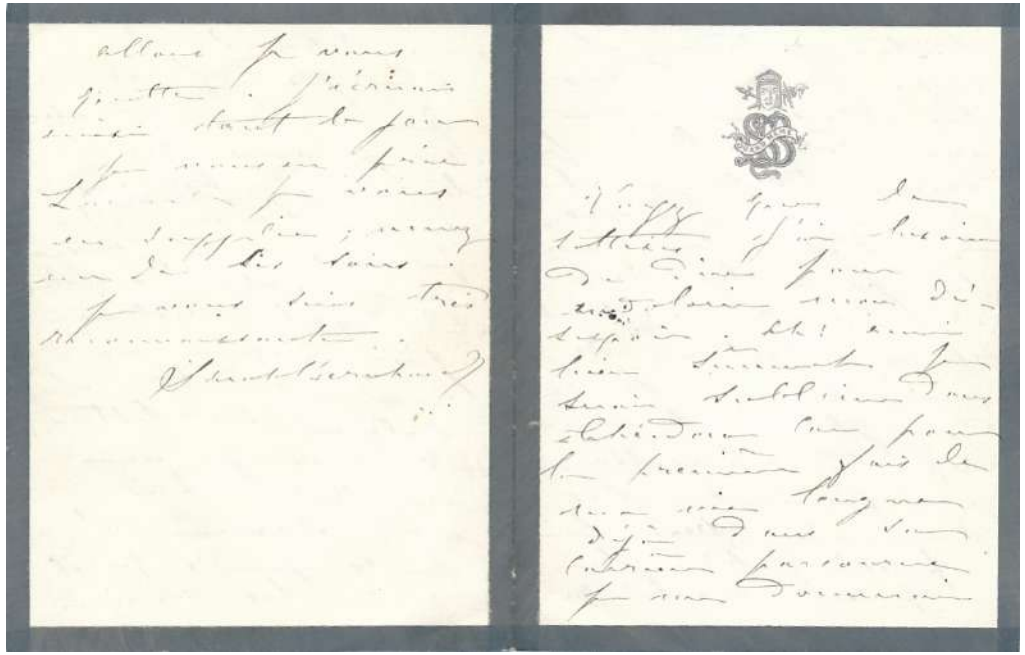
Lettre autographe signée. 7 pages et demie in-12. Sans date [1882]. Papier à son chiffre et devise.

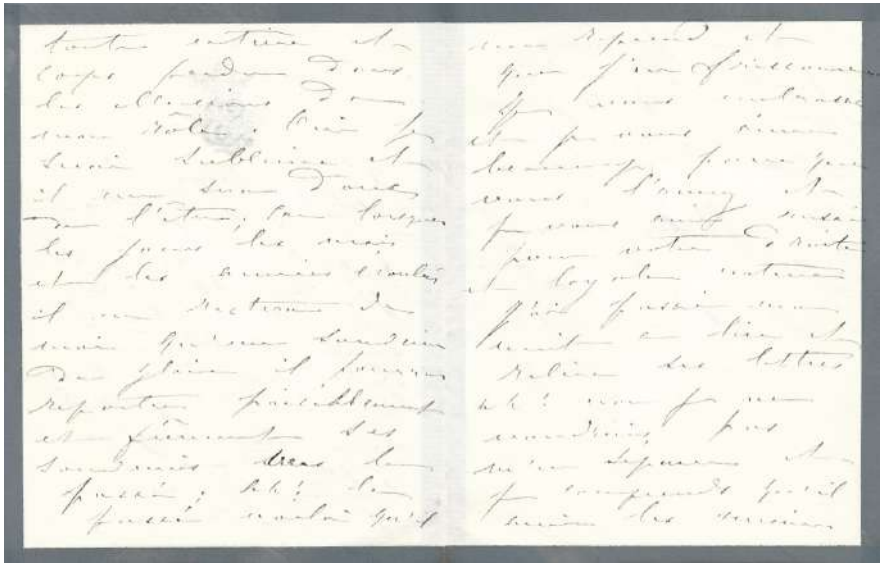
Belle et intense lettre : un chagrin d'amour mine de Sarah Bernhardt.
Son correspondant, amoureux d'elle, semble jouer le rôle de confident d'un autre amour de la comédienne.

« *Non, non, je ne suis pas guérie, non je ne dirai rien de tout cela et vous le savez bien mon cher* [nom effacé !] *et* ***vous savez aussi comme je l'adore que je le laisse intact debout et tout auréolé dans la chapelle que lui a bâtie mon amour.***

J'ai essayé de vous faire pousser une crise de rage par mes mensonges et mes injustices. J'ai espéré que dans cette crise vous laisseriez s'échapper une phrase me blâmant ou m'insultant mais rien rien et j'en conserve une joie toute endolorie mon pauvre ***Lucien*** *(?) laissez-moi pleurer auprès de vous, laissez-moi me plaindre, soyez indulgent et bon pour ma souffrance.*

Je pleure chaque nuit sans que rien puisse bercer mon chagrin ; le jour encore je me grise dans la vie bruyante du théâtre je suis saoule de la poussière banale des planches et je dépense en sensations facétieuses le trop plein de mon moi mais lorsque l'heure grise arrive apportant avec elle les souvenirs des heures passées ; lorsque la nuit m'étreint apparaîtront ses désespérances et sa solitude ; alors je m'abandonne à mon tourment et la jalousie vient battre mes tempes, l'imagination s'assied près de moi et voyez que de sottises. J'ai besoin de dire pour endormir mon désespoir ».





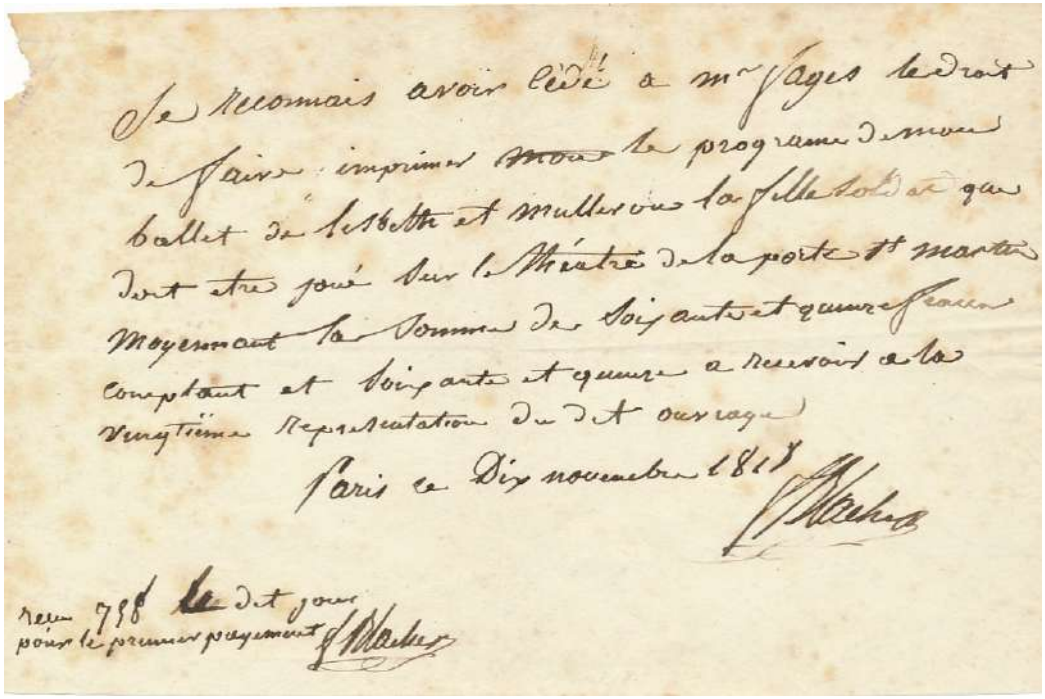
SUITE SARAH BERNHDARDT

« Ah ! Encore bien sûrement je serai sublime dans ***Théodora*** [Sarah Bernhardt incarne l'impératrice byzantine Théodora dans la pièce *Théodora* de Victorien Sardou en 1882] *car pour la première fois de ma vie, longue déjà dans ma carrière parisienne,* ***je me donnerai tout entière et corps perdu dans les illusions de mon rôle****. Oui je serai sublime et il me sera donné de l'être ; pour lorsque les jours les mois et les années écoulés,* ***il ne restera de moi qu'un souvenir de gloire*** *il pourra reporter paisiblement et fièrement ses souvenirs dans du passé ;*

Ah le passé ! Voilà qu'il me reprend et j'en frissonne. ***Je vous embrasse et je vous aime beaucoup parce que vous l'avouez et je vous aime aussi pour votre droite et loyale nature. J'ai passé ma nuit à lire et relire ses lettres ah ! Non je ne voudrais pas m'en séparer et je comprends qu'il aime les miennes.***

Allons, je vous quitte j'écrirai encore tous les jours, je vous en prie (nom effacé), je vous en supplie ; venez un de ces soirs.
Je vous suis très reconnaissante ».

800 €



Je reconnais avoir cédé à mr Sages le droit de faire imprimer sous le programme de mon ballet de Lisbeth et Muller ou la fille soldat qui doit être joué sur le Théâtre de la porte St martin moyennant la somme de soixante et quinze francs comptant et soixante et quinze à recevoir à la vingtième representation du dit ouvrage

Paris ce Dix novembre 1818

Reçu 75f le dit jour pour le premier payement

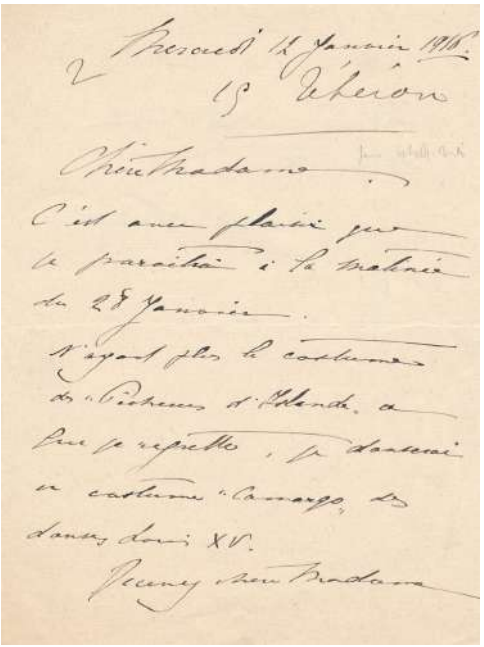
Jean-Baptiste BLACHE (1765-1834), maître de ballet en 1792.

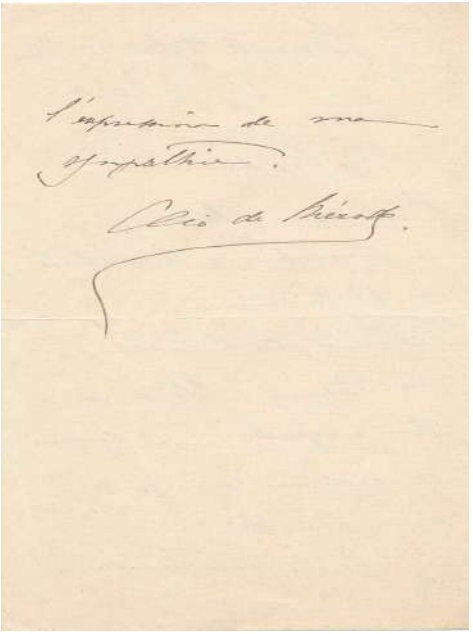
Pièce autographe signée. Paris, 10 novembre 1818. 12,5 x 19 cm.

Il reconnaît avoir autorisé le droit de faire imprimer le programme de son ballet *Lisbeth et Muller, ou la Fille soldat* (un pantomime en 3 actes et mêlée de danses).

Jean-Baptiste Blache fut chorégraphe au Théâtre de la Porte-Saint-Martin (1805-1824) et à l'Opéra de Paris (1824-1830). Il est le père de François-Alexis Blache, dit Blache fils.

250 €





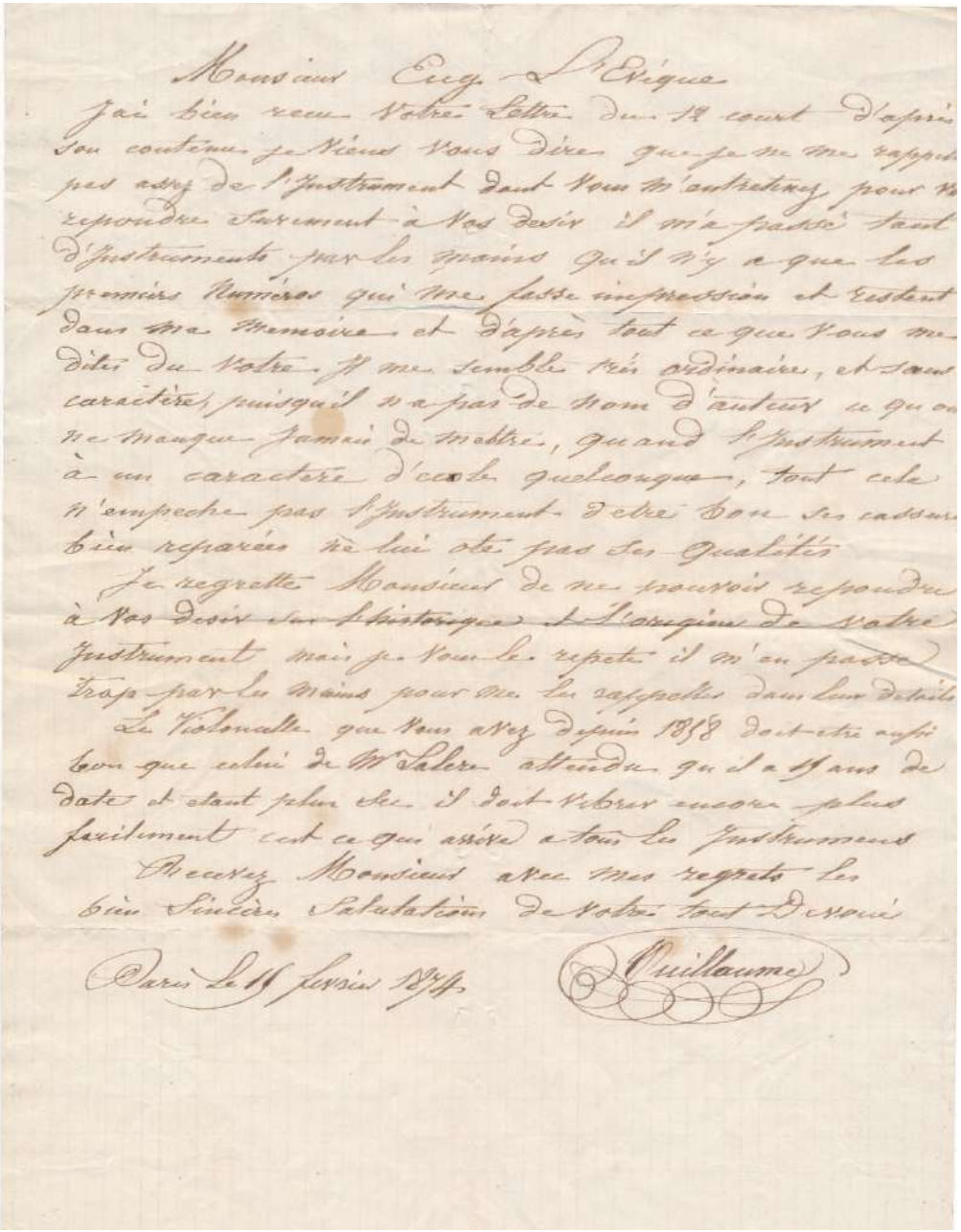
Cléo de MERODE (1875-1966), danseuse

Lettre autographe signée adressée [à la poétesse Jane Catulle Mendès, inscription au crayon]. 1 page et demi in-12. A son adresse rue de Téhéran. 1916.

Elle lui annonce sa parution à la matinée du 28 janvier : « ***N'ayant plus les costumes de « Pêcheurs d'Islande » ce que je regrette, je danserai en costume Camargo, des danses de Louis XV***».

Carte postale (tirage photographique) signée, années 1900. 14 x 9 cm. 2 trous d'épingle dans le coin bas.

380 €



Monsieur Eug. L'Evêque

J'ai bien reçu votre lettre du 12 courant d'après son contenu je viens vous dire que je ne me rappelle pas assez de l'instrument dont vous m'entretenez pour vous répondre sûrement à vos desir il m'a passé tant d'instruments par les mains qu'il n'y a que les premiers numéros qui me fasse impression et restent dans ma memoire et d'après tout ce que vous me dites du votre, il me semble très ordinaire, et sans caractère puisqu'il n'a pas de nom d'auteur ce qu'on ne manque jamais de mettre, quand l'instrument à un caractère d'école quelconque, tout cela n'empeche pas l'instrument d'être bon ses cassures bien reparées ne lui ôte pas ses qualités

Je regrette Monsieur de ne pouvoir repondre à vos desir sur l'historique et l'origine de votre instrument mais je vous le repete il m'en passe trop par les mains pour me les rappeler dans leur details

Le Violoncelle que vous avez depuis 1858 doit être aussi bon que celui de M. Lalere attendu qu'il a 15 ans de date et étant plus sec il doit vibrer encore plus facilement c'est ce qui arrive à tous les instruments

Recevez Monsieur avec mes regrets les bien sincères salutations de votre tout dévoué

Paris le 15 février 1874 — Vuillaume

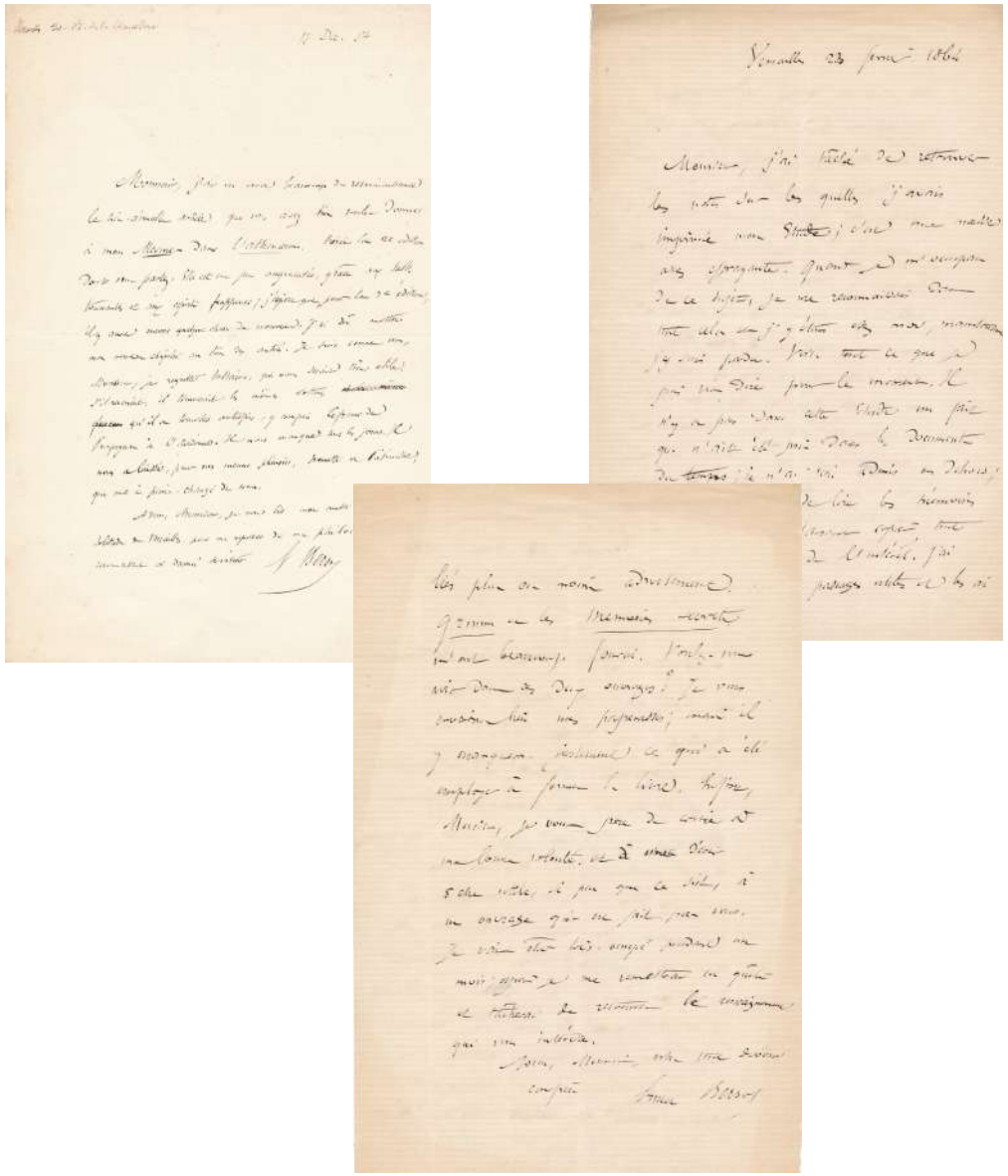
Jean-Baptiste VUILLAUME (1798-1875), un des plus grands luthiers du XIXe siècle.

Lettre autographe signée adressée à Eugène Lévêque (1838-1916), érudit et collectionneur de La Rochelle. 1 page in-4. Paris, le 15 février 1874. La bordure gauche de la lettre a été coupée, manquent quelques lettres en bout de phrase, mais sans perte de sens.

Eugène Lévêque le sollicite sur un instrument qui est sans doute passé entre ses mains. Le vieux luthier lui répond : « *je ne me rappelle pas assez de l'instrument dont vous m'entretenez pour vous répondre sûrement (…)* ***il m'a passé tant d'instruments par les mains qu'il n'y a que les premiers numéros qui me fasse impressions et restent dans ma mémoire*** *et d'après tout ce vous me dites du vôtre, il me semble très ordinaire et sans caractère* ***puisqu'il n'a pas de nom d'auteur ce qu'on ne manque jamais de mettre quand l'instrument à un caractère d'école quelconque****, tout cela n'empêche pas l'instrument d'être bon ses cassures bien réparées ne lui ôte pas ses qualités (…).*

Le violoncelle que vous avez depuis 1858 doit être aussi bon que celui de M. Lalere attendu qu'il a 15 ans de date et étant plus sec il doit vibrer encore plus facilement c'est ce qui arrive à tous les instruments ».

500 €



Ernest BERSOT (1816-1880), philosophe, journaliste, directeur de l'École normale supérieure.

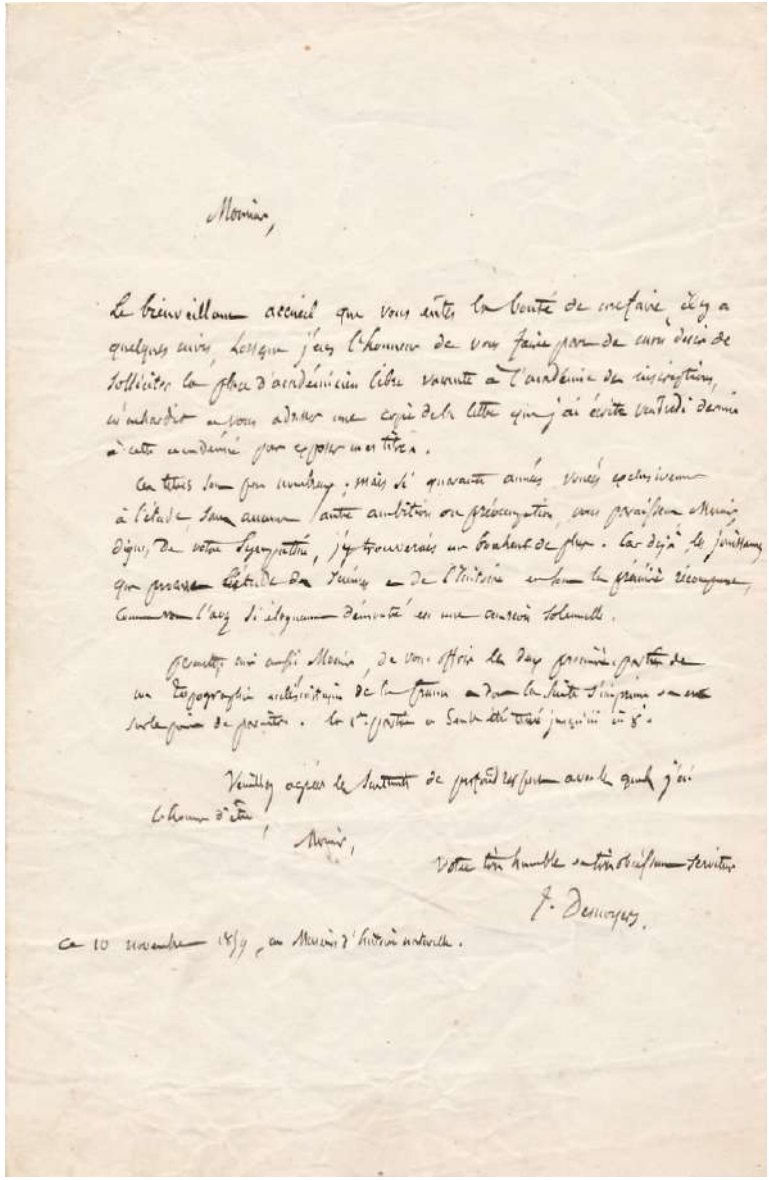
2 lettres autographes signées. 1 page in-8, 1854 ; 2 pages in-8, 1864.

Sur son ouvrage *Mesmer et le magnétisme animal* (1853) et une étude.

Dans la lettre de 1854, Bersot remercie son correspondant de son article paru dans *L'Illustration* sur son ouvrage *Mesmer et le magnétisme animal* et lui fait parvenir la seconde édition : « ***Elle est un peu augmentée grâce aux tables tournantes et aux esprits frappeurs. J'espère que pour le 3e édition il y aura encore quelque chose de nouveau*** ». Il ajoute en référence à un de ses ouvrages sur Voltaire : « *Je suis comme vous Monsieur, je regrette Voltaire, qui serait très utile s'il revenait, il trouverait les mêmes sottises qu'il a trouvées autrefois* ».

Dans la lettre de 1864, son correspondant lui demande des renseignements sur une étude anciennement rédigée. Il écrit avoir recherché ses notes : « *c'est une masse assez effrayante* » et « *j'y suis perdu* ». Il évoque sa méthode de travail : « *Il n'y a pas dans cette étude un fait qui n'ait été mis dans le document du temps ; je n'ai rien admis au dehors* », a lu mémoires et lettres « *en faisait copier tout ce qui m'offrait de l'intérêt* » et ajoute « ***Grimm et les Mémoires secrets m'ont beaucoup fourni. Voulez-vous voir donc ces deux ouvrages ?*** ».

300 €



Monsieur,

Le bienveillant accueil que vous avez la bonté de me faire, il y a quelques années, lorsque j'ai l'honneur de vous faire part de mon désir de solliciter la place d'académicien libre vacante à l'académie des inscriptions, m'enhardit aujourd'hui à vous adresser une copie de la lettre que j'ai écrite vendredi dernier à cette académie pour exposer mes titres.

Ces titres sont peu nombreux, mais si quarante années vouées quotidiennement à l'étude sans aucune autre ambition ou préoccupation, vous paraissent, Monsieur, dignes de votre sympathie, j'y trouverais un bonheur de plus. Car déjà le jour où j'ai pu prendre goût à la science et à l'histoire en leur consacrant ma jeunesse, comme vous l'avez si élégamment démontré en une occasion solennelle.

Permettez-moi aussi, Monsieur, de vous offrir les deux premières parties de mon topographie ecclésiastique de la France, dans la seconde édition, sur la grande de province. La 1re partie en Sainte-Chapelle tirée jusqu'à 8.

Veuillez agréer le sentiment de profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

J. Desnoyers.

Ce 10 novembre 1859, au Muséum d'histoire naturelle.

Jules DESNOYERS (1800-1887), géologue, archéologue, bibliothécaire du Muséum d'histoire naturelle, à Paris.

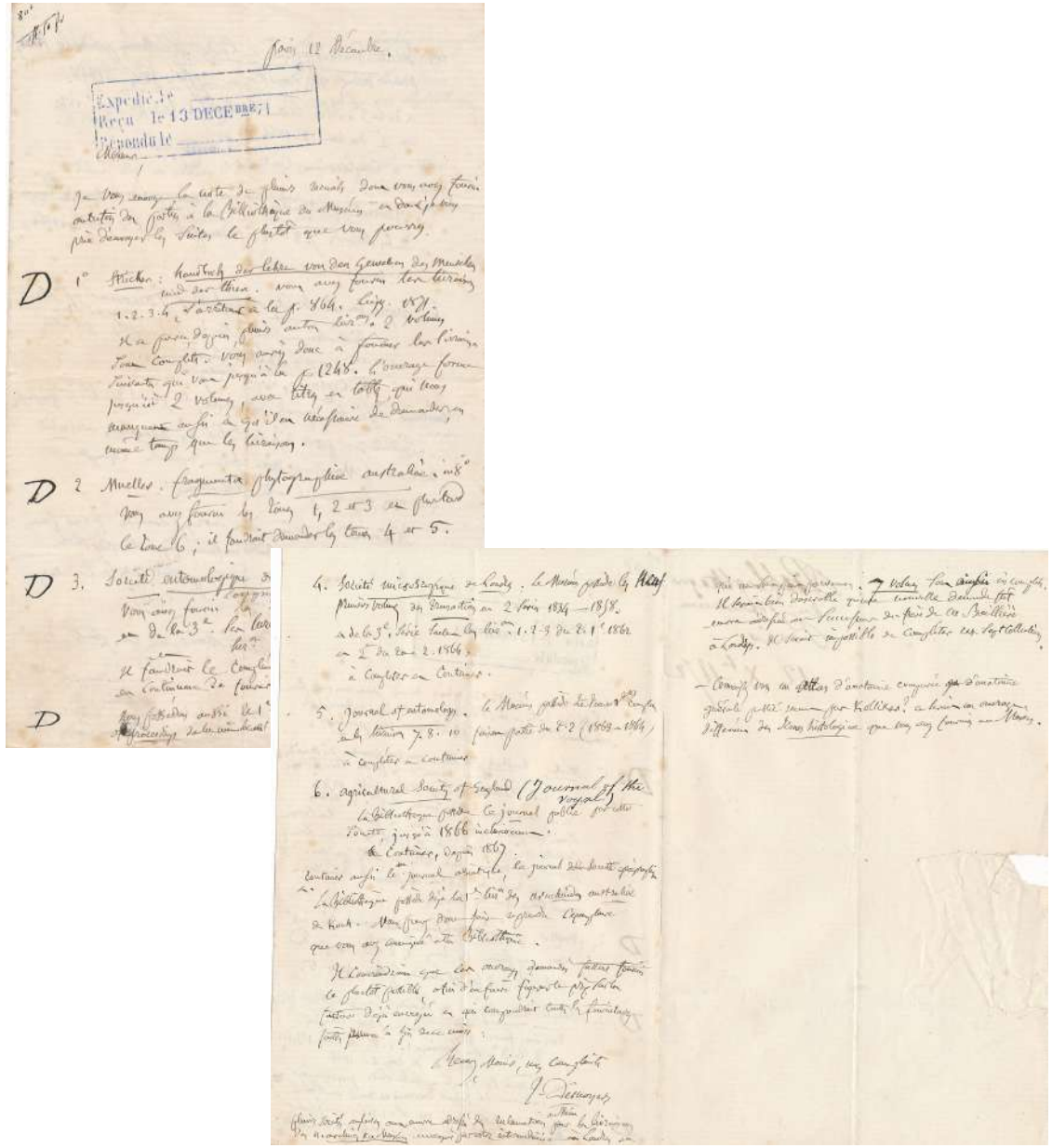
Lettre autographe signée. 1 page in-8. « *Au Museum d'Histoire naturelle* », 10 novembre 1859.

Desnoyers présente sa candidature à l'Académie des Inscriptions.

Il remercie de l'accueil bienveillant que son correspondant a bien voulu lui porter lorsqu'il a fait part de son désir de présenter sa candidature à la place d'académicien vacante à l'Académie des Inscriptions.

Jules Desnoyers lui adresse en copie la lettre qu'il vient d'adresser à cette académie « *pour exposer* [ses] *titres* ».
« ***Les titres sont peu nombreux : mais si quarante années vouées quotidiennement à l'étude sans aucune autre ambition ou préoccupation, vous paraissent, Monsieur, dignes de votre loyauté, j'y trouverai un bonheur de plus*** ».
Il lui offre les deux premières parties de son ouvrage *Topographie ecclésiastique de la France*.

350 €



Jules DESNOYERS (1800-1887), géologue, archéologue, bibliothécaire du Muséum d'histoire naturelle, à Paris.

Lettre autographe signée probablement adressée au libraire parisien Baillière. 1 page et demie in-8. 12 décembre 1871. Déchirures aux plis de la 4e page.

Desnoyers passe commande de livres.

Il envoie une liste de plusieurs recueils dont le libraire a fourni autrefois des parties à la bibliothèque du Muséum et le prie d'envoyer les suites le plus tôt qu'il peut. Il les commente à chaque fois

Salomon Stricker : *Handbuch der Lehre von den Geweben des Menschen und der Thiere* ;
Ferdinand von Mueller : *Fragmenta phytographiae Australiae* ;
« Société entomologique de Londres » ;
« Société microscopique de Londres » ;
« Journal of Entomology » ;
« Agricultural Society of England ».

Jules Desnoyers lui demande s'il connaît un atlas d'anatomie comparée générale publié par Kolliker (Albert von Kölliker).

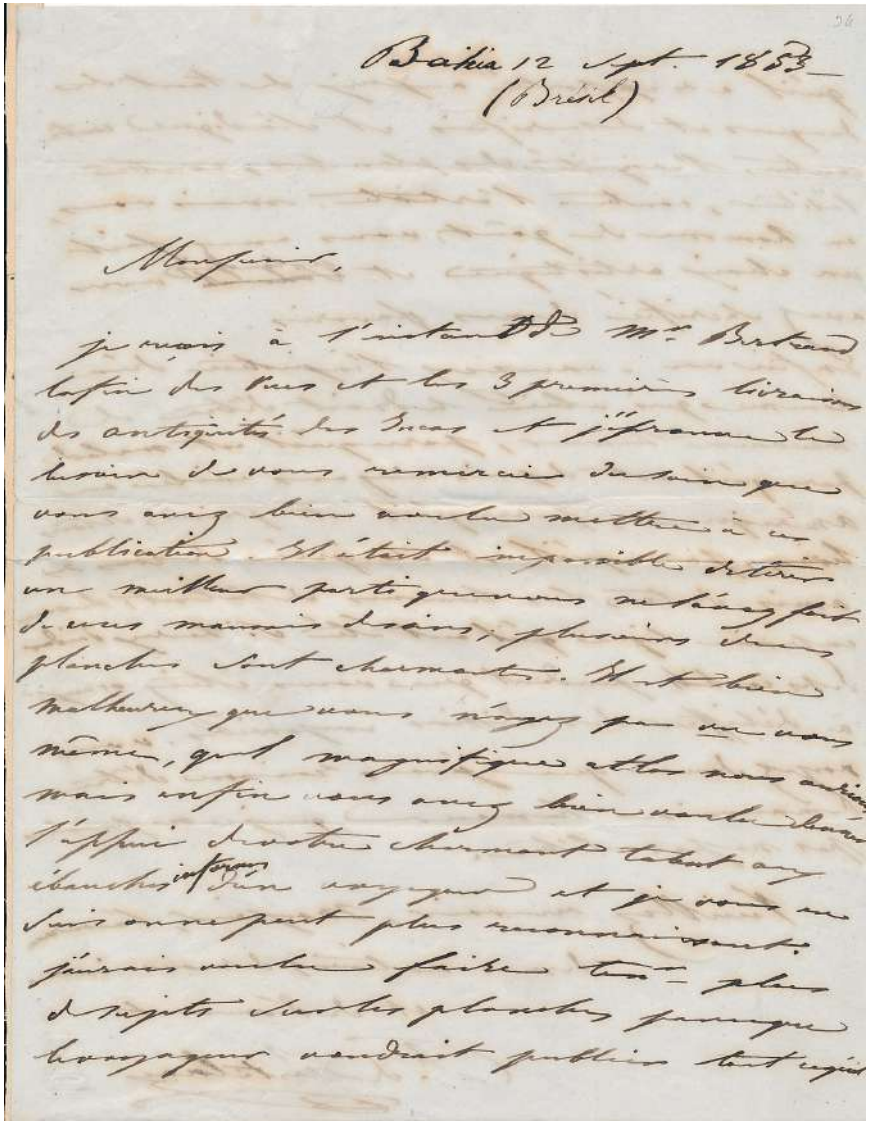
250 €

GUERRE CIVILE ESPAGNOLE.

Tirage argentique d'époque, vers 1939. 23 x 18 cm.
Étiquette légendée collée au dos et tampon d'agence Keystone au dos.

« Par milliers, les miliciens républicains espagnols passent la frontière pyrénéenne pour se réfugier en France ».

300 €



Bahia 12 Sept. 1853
(Brésil)

Monsieur,

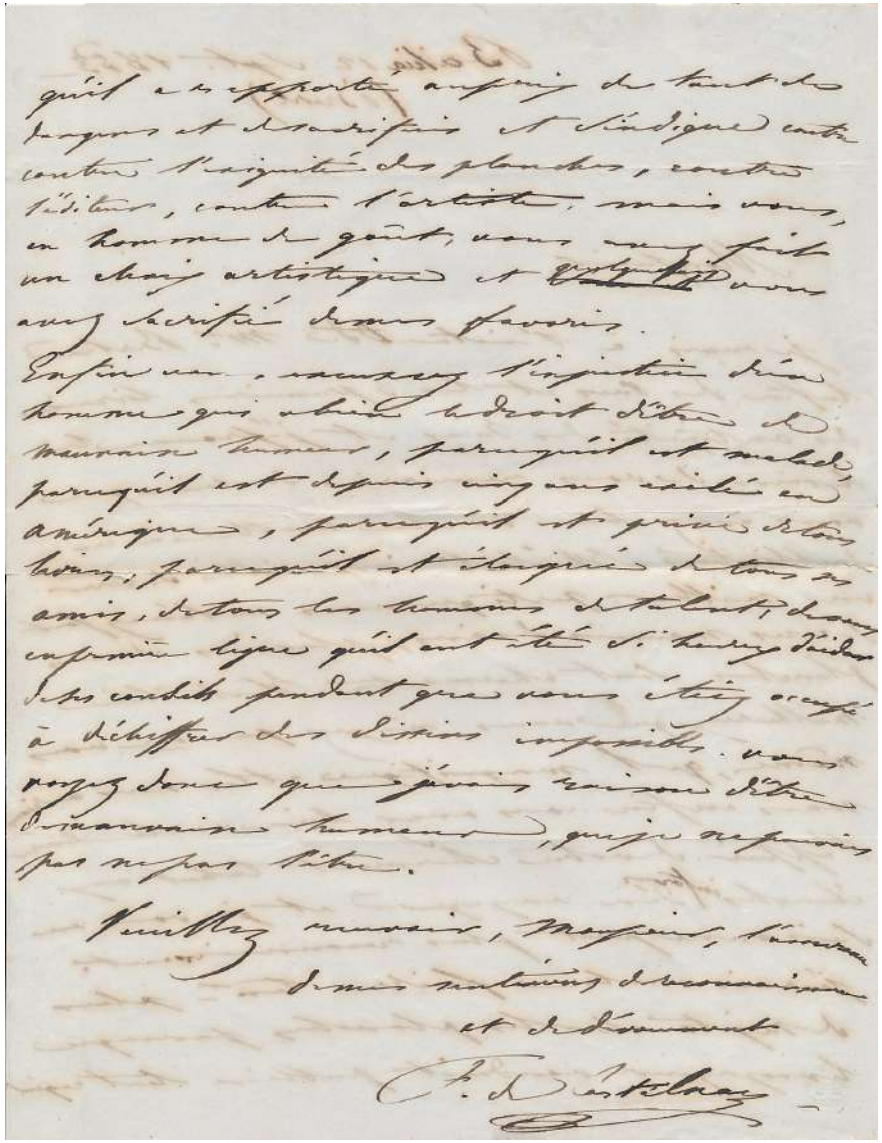
je reçois à l'instant de Mr Bertrand
la fin des 3 premières livraisons
des antiquités des Incas et j'éprouve le
besoin de vous remercier de soin que
vous avez bien voulu mettre à cette
publication. Il était impossible de faire
un meilleur partie que vous n'avez fait
de vous mauvais dessins, plusieurs des
planches sont charmantes. Il est bien
malheureux que vous n'ayez pas vu vous
même, quel magnifique atlas nous aurions
mais enfin vous avez bien voulu choisir
l'appui de votre charmant talent aux
planches inédites d'un voyageur et je vous en
suis encore plus reconnaissant.
j'aurais voulu faire tirer plus
de sujets sur les planches puisque
le voyageur rendait public tout ce qu'il

Francis de LAPORTE DE CASTELNAU (1810-1880), explorateur et naturaliste, alors à Bahia, au Brésil.

Lettre autographe signée adressée au peintre et lithographe Jean-Jacques CHAMPIN. Bahia (Brésil), 12 septembre 1853. 2 pages (27 x 21,5 cm). Trace d'un ancien montage au pli vertical.

À propos de l'ouvrage *Antiquités des Incas et autres peuples anciens, recueillies pendant l'expédition dans les parties centrales de l'Amerique du Sud, de Rio de Janeiro a Lima, et de Lima au Para exécutée par ordre du gouvernement français pendant les annees 1843 a 1847,* lithographies de Jean-Jacques Champin, P. Bertrand, libraire éditeur, 1854.

Le comte de Castelnau vient de recevoir du libraire éditeur Bertrand les trois premières livraisons des antiquités des Incas et le remercie du soin qu'il a mis à la réalisation des planches de ces publications. Il regrette qu'il n'ait pas vu lui-même les objets et les lieux : « *Quel magnifique atlas nous aurions* ». Il aurait voulu faire tirer plus de sujets sur les planches et montrer tout ce qu'il a rapporté.

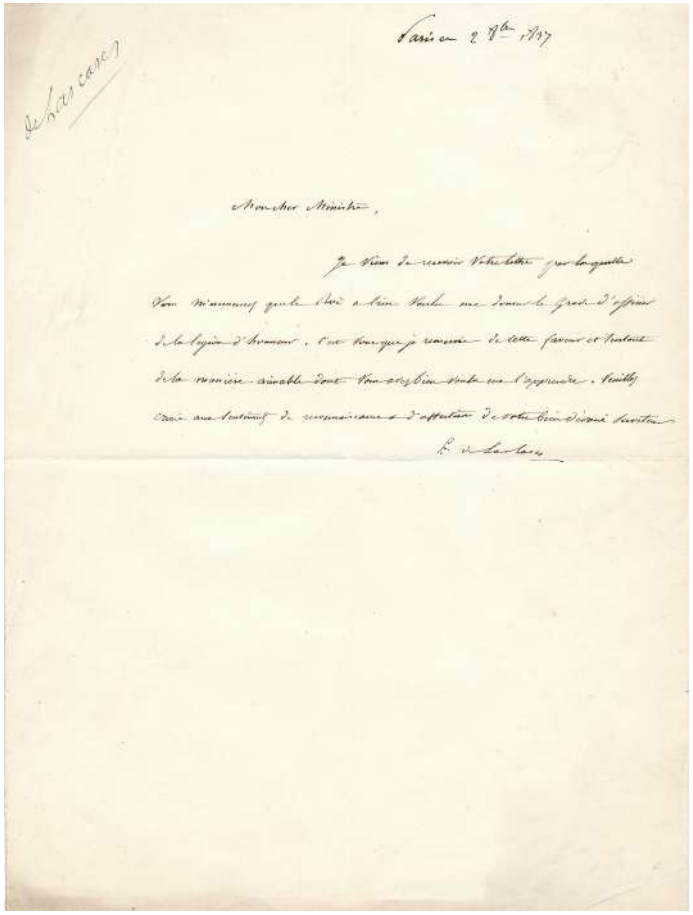


SUITE LAPORTE DE CASTELNAU

Apparemment, les relations avec l'éditeur et l'artiste n'ont pas toujours été sereines :

« ***Vous excuserez l'inspiration d'un homme qui a bien le droit d'être de mauvaise humeur parce qu'il est malade parce qu'il est depuis cinq ans exilé en Amérique, parce qu'il est privé de tous besoins, parce qu'il est éloigné de tous ses amis, de tous les hommes de talent****, de vous en première ligne qu'il eut été si heureux d'aider de ses conseils pendant que vous étiez occupés à déchiffrer des dessins impossibles* ».

450 €



Paris ce 28 9bre 1837

de Las Cases

Monsieur Ministre,

Je viens de recevoir votre lettre par laquelle
vous m'annoncez que le Roi a bien voulu me donner le grade d'officier
de la Légion d'honneur. C'est vous que je remercie de cette faveur et surtout
de la manière aimable dont vous avez bien voulu me l'apprendre. Veuillez
croire aux sentiments de reconnaissance et d'affection de votre bien dévoué serviteur

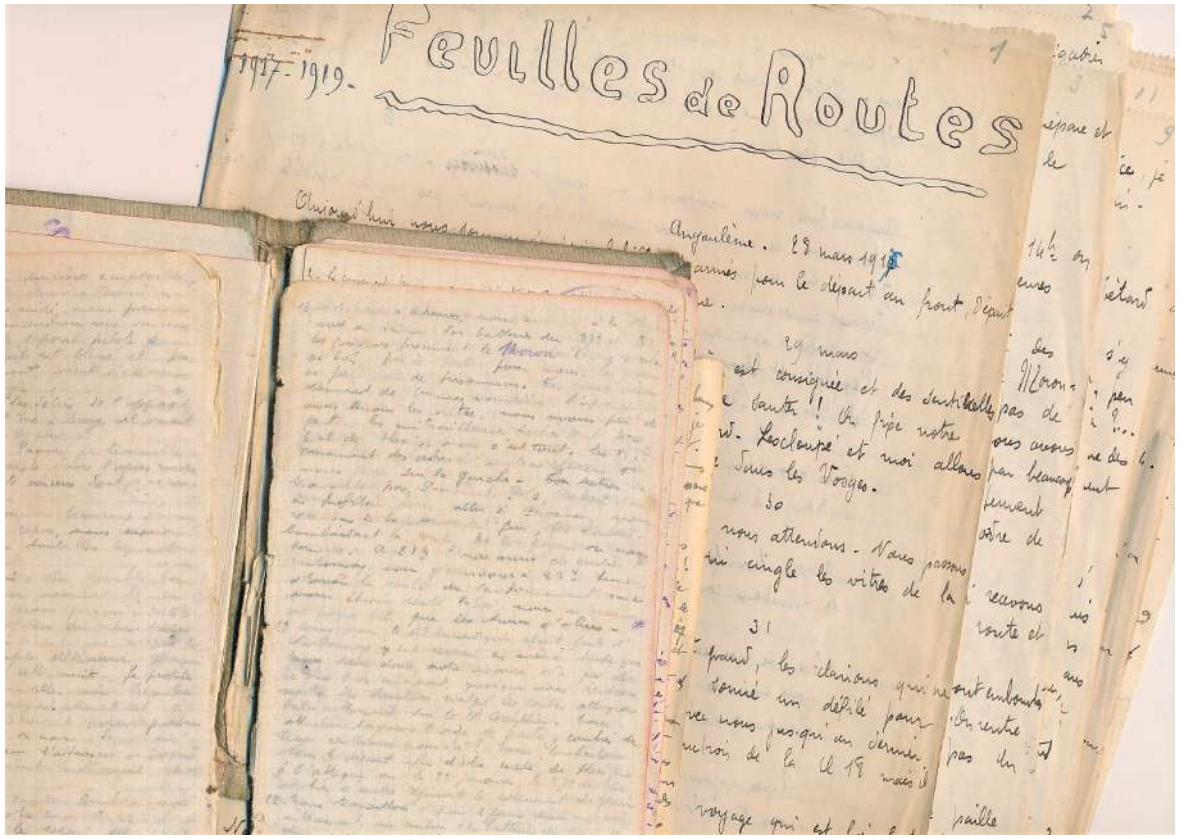
E. de Las Cases

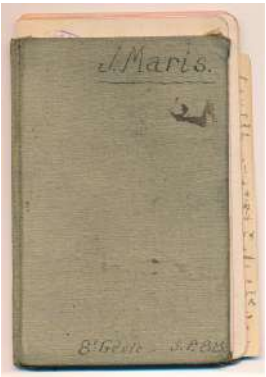
Emmanuel de LAS CASES (1766-1842), historien, militaire, homme politique, auteur du célèbre *Mémorial de Sainte-Hélène*.

Lettre autographe signée. Paris, 28 octobre 1837. 1 demi-page (24 x 18 cm).

Il apprend par son correspondant qu'il reçoit du roi le grade d'officier de la Légion d'honneur. « *C'est vous que je remercie de cette faveur et surtout de la manière aimable dont vous avez bien voulu me l'apprendre* ».

200 €





JOURNAL DE GUERRE ou « ***Feuilles de route 1917-1919*** ».
Jean MARIS (1897-1976), classe 1917 du 8e régiment de Génie, télégraphiste et conducteur.

« *Feuilles de route 1917-1919* » se présentent sous la forme d'un petit carnet (14,8 x 10 cm) écrit d'une écriture très serrée, certaines pages difficilement déchiffrables ont pris l'eau. Jean Maris a eu l'heureuse idée de recopier à son retour du front « au propre » ce journal sur 28 pages format in-4.
Il débute le 28 mars 1917 et se termine le 28 septembre 1919, jour de sa démobilisation. Jean Maris n'écrit pas tous les jours. Régions : MARNE et ITALIE.

Le régiment rejoint la 4e armée à Châlons. Il est d'abord stationné à Ambonnay à 12 km des lignes. Jean Maris assiste à un combat aérien. Il travaille aux Petites-Loges à des ouvrages. 17 avril, Jean Maris part pour Moronvilliers : « *Les Zouaves prennent Moronvilliers, cela va bien, peu de perte pour nous, les Zouaves ne font pas de prisonniers (…) l'après-midi nous tenons les crêtes nous avons peu de pertes, les mitrailleuses boches font des blessés, mais pas beaucoup* ».

Il reçoit son baptême du feu sur la route pour aller à Prosnes. Le 22 avril, les soldats travaillent au milieu des batteries du Bois du Chien. Combats au cours desquels il est blessé. L'église de Condé est détruite par l'aviation allemande qui veut couper les lignes de ravitaillement passant par Ambonnay.
Jean Maris part ensuite le 15 mai pour Suippes.
« *Aujourd'hui le camarade Barthus a été blessé mortellement par un éclat de 150 tombé à 3m de lui* ». Il fait souvent du travail de nuit, notamment du « *sous plomb* » (lignes télégraphiques). Le 4 juillet : « *Enfin, ça y est !!! Je pars en perm' aujourd'hui* ».

SUITE JOURNAL DE GUERRE

Jean Maris est ensuite volontaire pour une « *D. I.* », division d'infanterie. 2 juillet 1917 : « *Ce matin à Capron nous avons eu une alerte au gaz, la vague a été arrêtée par nos tirs de barrages* ». 3 septembre : « ***c'est aujourd'hui l'attaque, il est 15 heures, qu'est-ce que nous passons aux Boches ! Les 220, 155 et toute la clique*** ». Ils changent de cantonnement et deviennent le génie de la 41e Division d'infanterie. Ils sont régulièrement « *marmités* ».

Le 11 novembre 1917, son régiment part pour l'Italie, il est garde-écurie en pleine montagne. Le 22 novembre, il est à Briançon. « *La traversée des Alpes a été dure* ». ***« Les Italiens viennent voir les vivres, ils meurent de faim ».***
Arrivée à Castelnuovo, puis Montebello, Isola Vicentina, Breganze, San Georgio. Les Italiens coupent « *méchamment* » les lignes.
Le 13 avril 1918, il est au camp Rossignolo à 3 km des lignes.
Le 23 : « *nous attendons une attaque autrichienne le 25. On doit tenir jusqu'au dernier homme, coûte que coûte, tel est l'ordre du QG* ».

Il y a des nominations, lui reste « *en panne* », son camarade postier refuse les galons. Il travaille sur les crêtes rocheuses du mont Cimone, quelques obus lancés du bas des monts.
Le 19 juin 1918 : « *Les austros [Autrichiens] ont attaqué en masses serrées, ils avaient des officiers boches, se servaient de gaz et de lances flammes. Ils ont un peu avancé mais ont laissé des monceaux de cadavres* ». Il redescend à Lusiana après avoir eu le paludisme. Combat aérien.
Arrive à Rosano le 16 septembre 1918. 14 novembre 1918 : ***« nous n'avons eu connaissance de l'armistice que le 5 au soir ».***

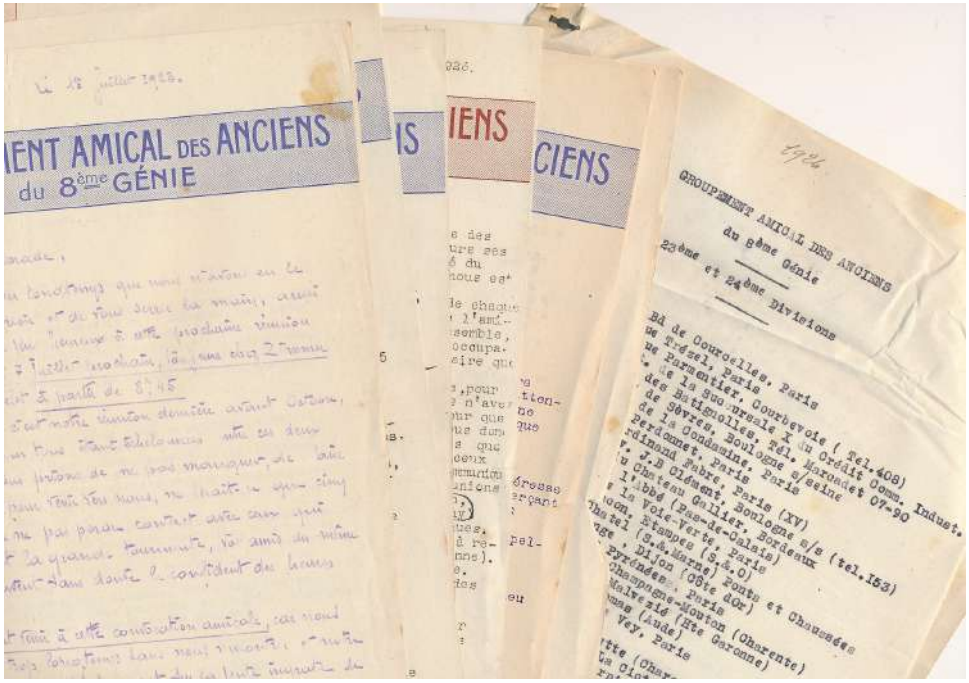
SUITE JOURNAL DE GUERRE

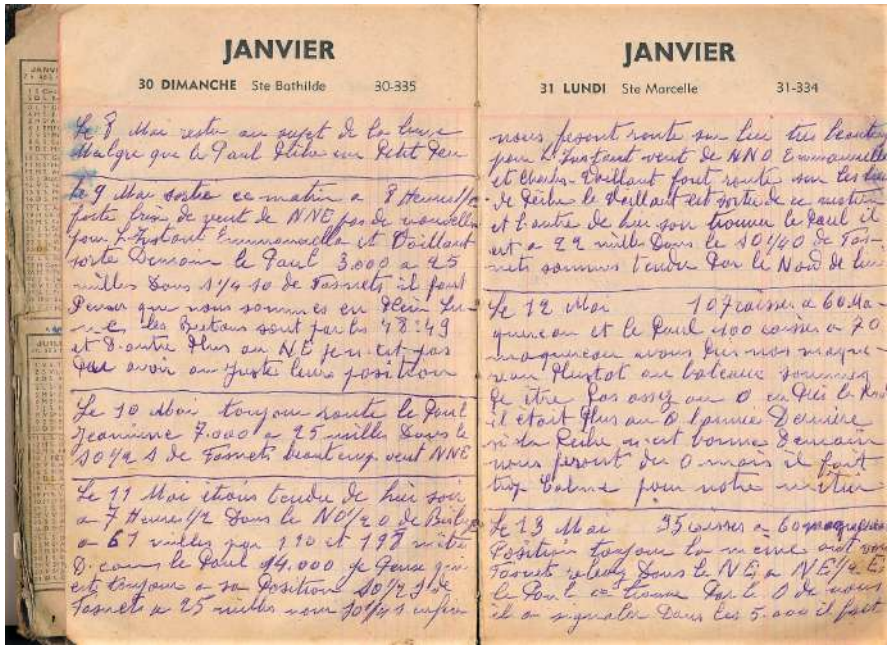
Il est joint :

1) Divers papiers militaires ayant appartenu à Jean Maris dont son ordre de mobilisation, son **« Carnet de la Victoire »** où sont inscrits les principaux liés à sa mobilisation, un autre carnet dans lequel il a dressé une liste de noms des différentes armes, des soldats morts au champ d'honneur, et plusieurs courriers personnels à lui adressés.

2) Un ensemble d'archives du **« Groupement amical des Anciens du 8e Génie »** : plusieurs documents signé Pierre Caillé et des listes de noms.

700 €



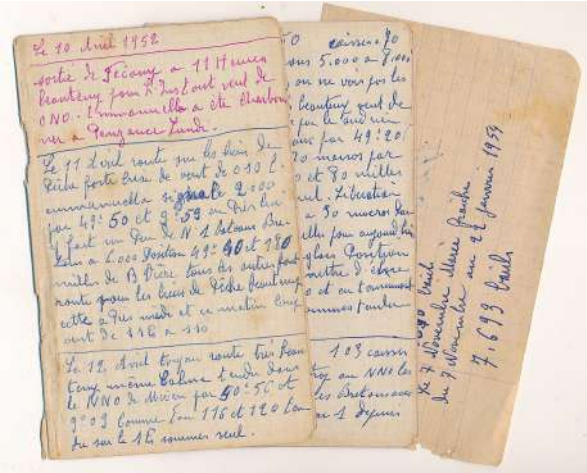

JANVIER
30 DIMANCHE Ste Bathilde 30-335

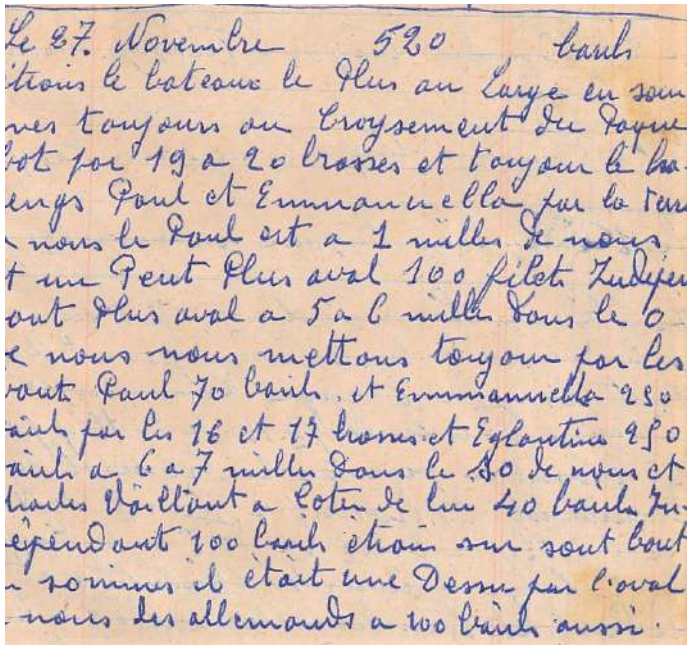
JANVIER
31 LUNDI Ste Marcelle 31-334

PÊCHE - HAUTE-NORMANDIE - Pays-de-Caux.
Journal de bord du capitaine de l'*Île-de-France*, drifter, chalutier pratiquant la pêche côtière et la pêche au large avec filet dérivant, basé à FÉCAMP.

Carnet éphémérides comprenant 380 pages manuscrites, 21 x 13 cm et 9 pages et demie de renseignements et annotations divers. **Années 1949, 1950, 1951, 1952.**
Précisément : 22 février 1949-31 décembre 1949 ; l'année 1950 ; 14 juillet 1951-31 décembre 1951 ; 1er janvier 1952-5 juin 1952, à partir du 10 avril le journal est écrit sur un bloc de feuilles de plus petit format.

Chaque jour en mer, le capitaine note les heures de sortie, l'état de la mer, le positon du chalutier, son cap (mer d'Irlande, cite le Fastnet, le Bull-Rock, Bishops), le volume de pêche : « *107 caisses à 60 maquereaux* » ou le nombre de barils remplis.
Le capitaine indique les positions d'autres bateaux de pêche sortant régulièrement avec l'*Île de France* (*Charles Vaillant, Emmanuella, Églantine*) ainsi que leurs prises, note les positions de bateaux allemands, anglais, parfois hollandais, semble échanger des informations sur les prises et leur cap…
Le 28 août 1949, il note : « *rentrer à 1 heure du matin vendre nos harengs, 46 et 47 frcs le kilo environ 808 barils et 2 barils de maquereaux* ».
Parfois, le capitaine donne des avis, par exemple au sujet de la présence de 20 à 25 bateaux allemands, il écrit : « *je pense que nous sommes trop* ».





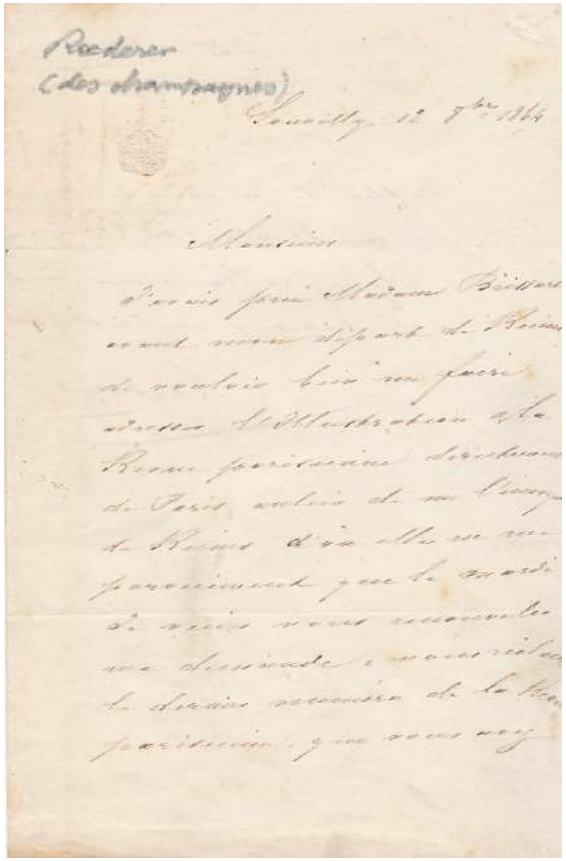
SUITE PÊCHE - HAUTE-NORMANDIE

De nombreux termes techniques liés à la pêche sont évidemment utilisés : barils, brasses (des filets), bossouins (liés au filet dérivant, « *j'ai mis les bossouins par le milieu* »), folles (filet à larges mailles)…
Le journal est écrit dans une orthographe souvent approximative.

Il est joint plusieurs documents manuscrits présents dans le carnet :

- Une enveloppe vide adressée à Charles Benard, capitaine de l'*Île de France* par une capitaine allemand de Bad Mergentheim (Würtemberg) ;
- une liste de 34 membres d'équipage de l'*Île-de-France* (spécifié) ;
- une autre liste de 34 membres d'équipage : capitaine, matelots, tonneliers ;
- une liste de provisions : fil à voile, couteaux, filin, pelle à glace, marteaux… ;
- nombre de barils rapportés au cours de différentes « marées » (sorties) en 1928, 1929, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952 1953 et 1954 ;
- un morceau de contrat avec appointements de « *12 000* » et pourcentages par rapport aux mille pêchés.

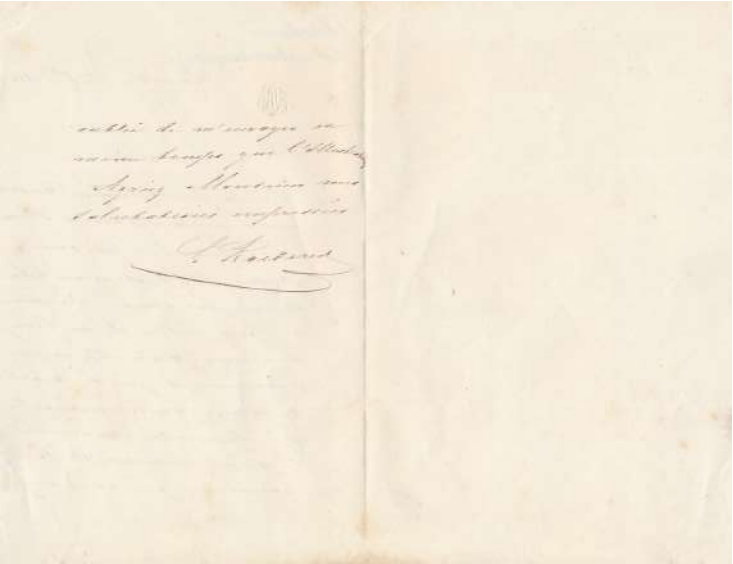
450 €


Roederer
(des champagnes)

Souvilly, le 12 8bre 1864

Monsieur

J'avais prié Madame Veuve
avant mon départ de Reims
de vouloir bien me faire
adresser l'Illustration à
Reims provisoire directement
de Paris, mais de mon voyage
de Reims d'où elle ne me
parvient pas que le mardi
je viens vous renouveler
ma demande, pour réclamer
la dernière livraison de la Revue
provisoire, que vous avez


reçu de m'envoyer en
même temps que l'Illustration
Agréez Monsieur mes
salutations empressées

L. Roederer

Louis ROEDERER (1809-1870), créateur de la maison de champagne Louis Roederer.

Lettre autographe signée. 1 page et demie in-12. Souvilly, 12 octobre 1864.

La revue *L'Illustration* n'a pas été envoyée comme il le souhaitait à Paris mais à Reims. Il renouvelle sa demande.

130 €

MARINE DE GUERRE. Jacques Bernard de VIGIER (1763-1821), lieutenant de vaisseau / **Jean-Isidore BARON** (1770-1824), capitaine de frégate.

Correspondance amicale de près de 60 pages couvrant les années 1816, 1817, 1819.

1816 : 6 lettres de Baron (Marseille, 13 pages in-4) avec 7 copies ou synthèses des lettres envoyées par Vigier (Paris ou Lorient, 18 pages in-8 ou in-4) ;
1817 : 7 lettres de Baron (Marseille, 16 pages in-4) avec 10 copies de lettres envoyées par Vigier (Lorient, 22 pages in-8) ;
1819 : 1 lettre de Baron (4 pages in-4) avec 3 copies de lettres envoyées par Vigier (7 pages in-8).

La correspondance mêle deux sujets : la marine de guerre et les affaires commeciales de de Vigier.

1) la marine de guerre : réorganisation de son personnel (économies à faire dans le personnel actif notamment dans le corps des inspecteurs), réorganisation des ports de Lorient et de Marseille par le pouvoir politique (rapport du **comte Molé**).
De Vigier et Baron proches de la retraite aspirent à des avancements. Ils échangent échos et rumeurs (exemple : suppression des ports de Cherbourg et de Lorient). De Vigier confirme à Baron qu'il est bien noté et qu'il sera sans doute fait capitaine de vaisseau au 1er juillet (en fait, il ne le sera jamais pour cause de réduction d'effectifs, de même Vigier sera mis à la retraite anticipée à son grand désespoir et deviendra juge de paix). L'amiral Ganteaume est cité à plusieurs reprises dans la correspondance. Baron est content d'apprendre *que* « **[ses]** ***longs services et*** **[son]** ***entier dévouement aux Bourbons ne sont pas ignorés*** » (1816).

Baron espère un succès dans le projet d'avancement de de Vigier : devenir inspecteur de la Marine en Méditerranée. Pour l'instant, Vigier est remis en activité à Lorient (1816). Plusieurs pages sur son installation à Lorient : « *Nous avons vu lancer une frégate dans ce port le jour de la Saint-Louis. Il y en a encore une sur les chantiers* » (Vigier).

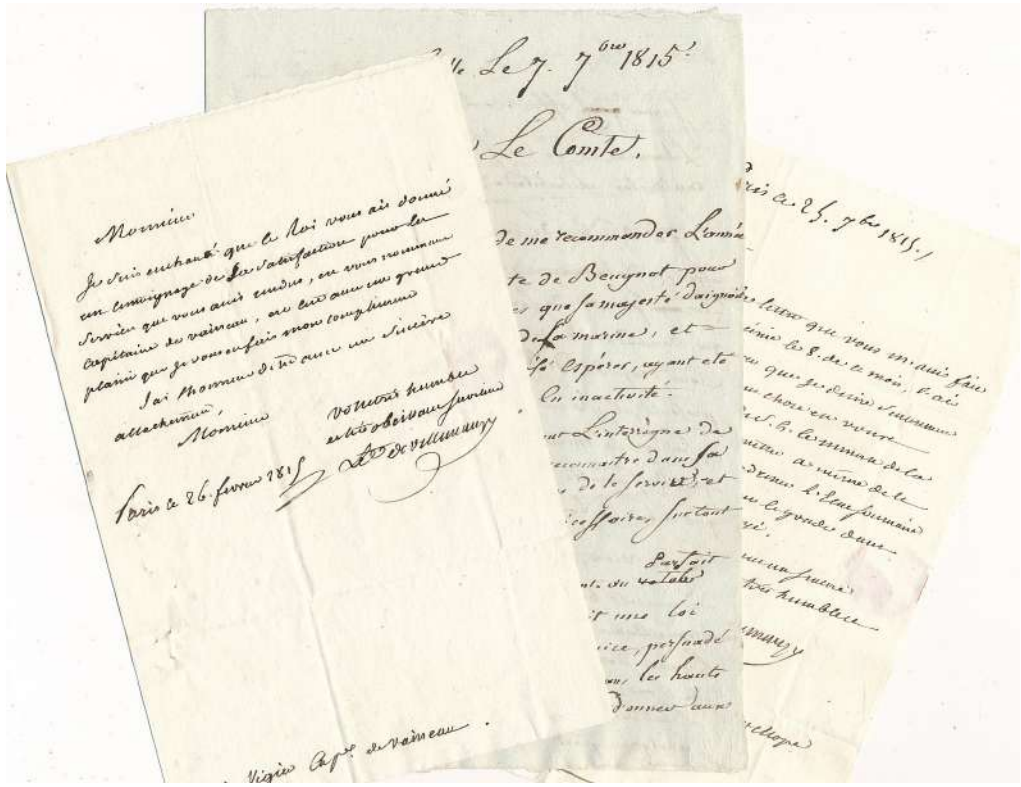
« Le port de Toulon a détaché au commandement de l'armée un assez grand nombre de gabasses pour aller chercher du blé à Odessa, leur retour nous fera grand plaisir car nous payons le pain assez cher, mais il ne manque pas » (Baron, 1817).

De Vigier cite la frégate ***La Cléopâtre*** lancée le 1er avril (1818) commandée par M. Algan pour la station du Levant, la frégate ***La Duchesse de Berry*** commandée par M. Courson de La Villevalio destinée à Terre-Neuve.

« ***Le commerce ici*** [à Marseille] ***est toujours fort languissant, nous avons cependant trois expéditions pour les Indes qui partiront sous peu »***, ***« deux expéditions vont partir pour Chandernagor, deux autres feront voile dans quelques jours pour l'Île de France »*** (Baron, 1818).

Baron loue la paix revenue sous la Restauration et, au fil des lettres, défend des nominations : « ***j'espère*** [que la corvette] ***sera commandée par un officier qui a appris le très difficile métier de capitaine de haut-bord dans les casernes de la Garde impériale*** ». Il évoque une tentative d'incendie de la frégate *La Fleur de Lys* par des « malveillants ».

2) Les affaires commerciales du captaine de Vigier qui, anticipant une petite retraite, se lance dans des achats reventes compliqués : chapeaux pour « *les colonies de l'Amérique* » *ou* « *L'îsle de France* (Île Maurice) », et bijoux de mosaïques.



SUITE MARINE DE GUERRE

Il est joint une correspondance entre le capitaine de VIGIER et le comte de VILLEMANZY (Jacques-Pierre Orillard), pair de France :

3 lettres dont 2 autographes signées du comte de Villemanzy (3 pages in-8)
5 lettres, copies ou brouillons) du capitaine Vigier. 1814-1815-1817.

La correspondance évoque les demandes d'appui du capitaine de Vigier pour revenir dans le service actif et pour éviter sa mise en retraite.

800 €

D'autres photographies...

Lucien HERVÉ (1910-2007), photographe

Deux reportages photographiques (commandes).

1) Reportage sur les grands travaux en béton armé.

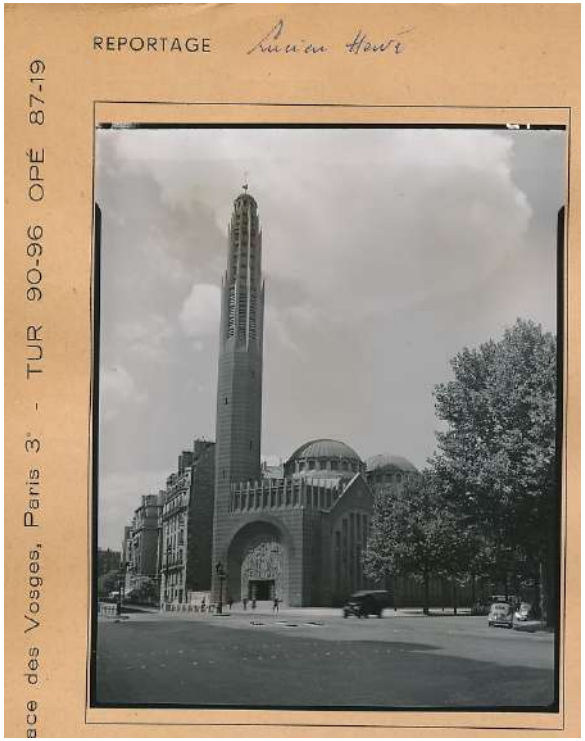
44 épreuves argentiques d'époque, fin des années 1940. Chacune 12 x10 cm, montées quatre par quatre sur 11 pages (chacune des pages : 32,54 x 24 cm). Dans la pochette cartonnée d'origine, déchirée au pli vertical, à la marque « Société d'éditions photomécaniques » (26, place des Voges à Paris) et mention manuscrite « *Crédit Lucien Hervé 21, rue Paul Adam*». Quelques taches d'oxydation sur les tirages.

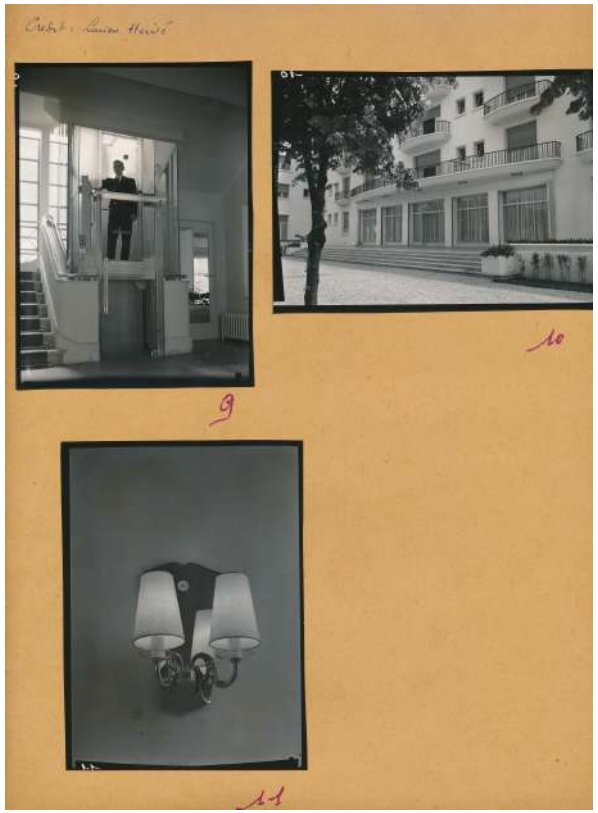
Une quinzaine de bâtiments Art déco parisiens ou dans sa banlieue et des vues de chantiers, dont :

- L'immeuble des Petites Affiches
- L'église Sainte-Odile ;
- L'école primaire supérieure et ecole pratique de commerce et d'industrie ;
- Mora Frères (fabrique de meubles) ;
- Poste, bureau central du XVIIe arrondissement.

D'autres photographies...

SUITE LUCIEN HERVÉ



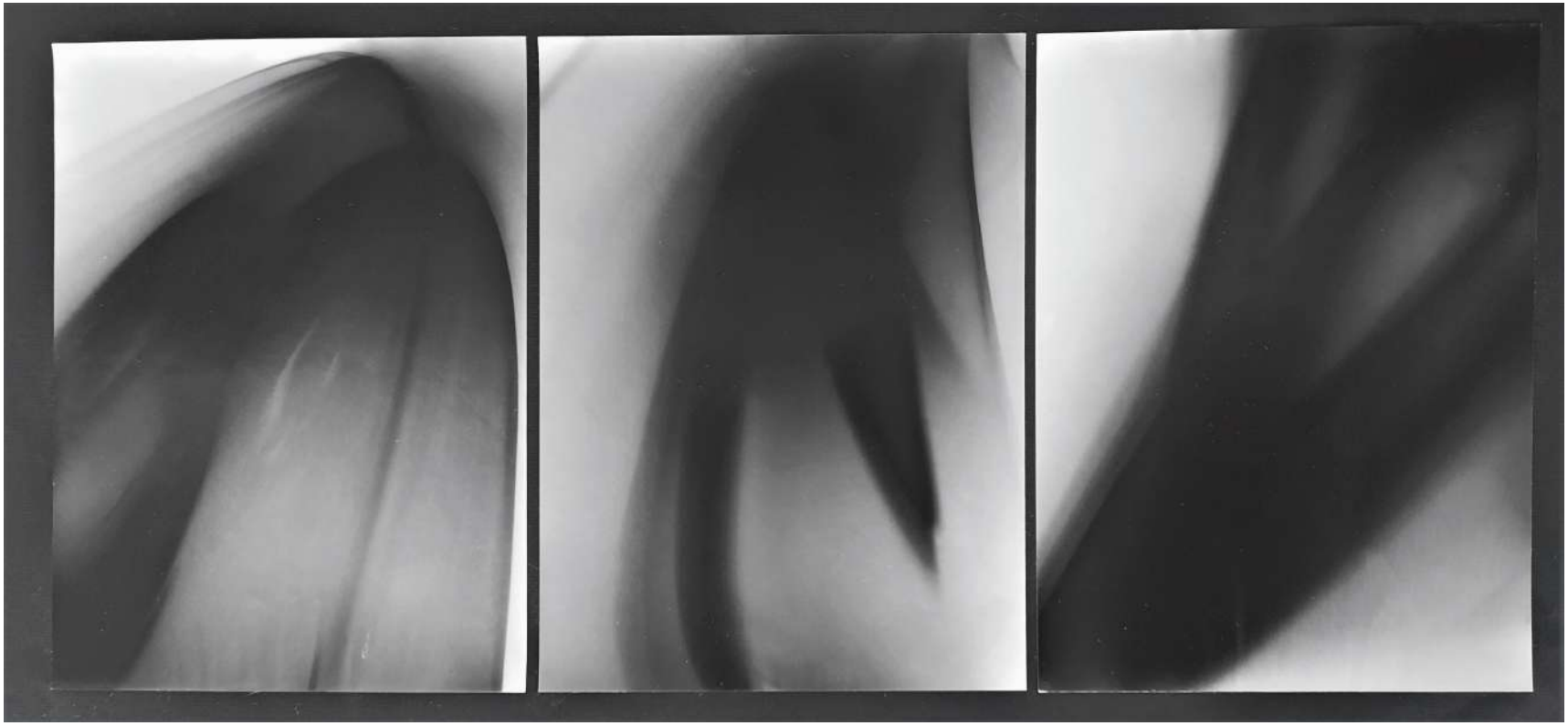


2) Reportage sur Saint-Gobain.

11 épreuves argentiques (chacune 12 x10 cm) montées quatre par quatre sur 11 pages (chacune des pages : 32,54 x 24 cm). Dans la pochette cartonnée d'origine avec mention manuscrite « *Crédit Lucien Hervé 21, rue Paul Adam* ».

Il s'agirait d'un reportage sur un site de la **fabrique Saint-Gobain** venant d'être construit, peut-être le nouveau centre de recherche du 52 boulevard de la Vilette inauguré en 1952.

5 000 €



Anonyme.
Trois compositions abstraites à base de papier calque, tirages argentiques, années 1970. Chacune : 24 x 18 cm. Les photographies sont montées sur un papier noir : 50 x 64 cm. Ce papier de support est légèrement froissé.

300 €

Anonyme.
Tirage argentique d'époque (montage), années 1960. 20 x 18 cm. Traces de montage au dos.

300 €

D'autres photographies...

Mode.
Tirage argentique d'époque, années 1970. 24 x 18 cm.
Cachet d'agence de presse au dos.

120 €

Anonyme.
Tirage argentique d'époque, années 1940. 24 x 18 cm. Dos nu.

150 €

Anonyme.
Tirage argentique d'époque, début années 1980, sur papier RC. 24 x 17,5 cm. Dos nu. Quelques imperfections au tirage.

180 €

cdgalerie

autographes
photographies
œuvres sur papier

Nous achetons
autographes
œuvres sur papier
photographies
archives
vieux papiers

La boutique **cdgalerie** est sur
ebay

Son actualité est sur
instagram

Son site
cdgalerie.com

Design logo et couverture : Isabelle Chemin